actes

du conseil général

année LXXVII octobre-décembre 1996

N. 357

organe officiel
d'animation
et de communication
pour la
congrégation salésienne

Direction Générale
Œuvres de Don Bosco
Rome

actes

du Conseil général de la Société salésienne de saint Jean Bosco

ORGANE OFFICIEL D'ANIMATION ET DE COMMUNICATION POUR LA CONGRÉGATION SALÉSIENNE

année LXXVII
octobre-décembre 1996

N. 357

1. LETTRE DU RECTEUR MAJEUR	1.1 Père Juan VECCHI **L'exhortation apostolique sur la Vie consacrée stimule notre marche post-conciliaire**	**3**
2. ORIENTATIONS ET DIRECTIVES	(absentes dans ce numéro)	
3. DISPOSITIONS ET NORMES	3.1 **Critères et orientations sur le rôle de coordination du conseiller régional pour « l'Afrique et Madagascar »**	**35**
4. ACTIVITÉS DU CONSEIL GÉNÉRAL	4.1 Chronique du Recteur majeur	**41**
	4.2 Chronique du Conseil général	**43**
5. DOCUMENTS ET NOUVELLES	5.1 Etrenne du Recteur majeur pour 1997	**50**
	5.2 Reconnaissance de l'appartenance à la Famille salésienne de l'Institut des Filles de la Royauté de Marie Immaculée	**50**
	5.3 Le nouveau Conseil général	**54**
	5.4 Nouveaux provinciaux	**58**
	5.5 Nouveaux évêques salésiens	**68**
	5.6 Confrères défunts	**71**

Editrice S.D.B.
Edizione extra commerciale

Direzione Generale Opere Don Bosco
Via della Pisana, 1111
Casella Postale 18333
00163 Roma

Tipografia: Istituto Salesiano Pio XI - Via Umbertide, 11 - 00181 Roma - Tel. 78.27.219 - *Finito di stampare: Novembre 1996*

L'EXHORTATION SUR *LA VIE CONSACRÉE* STIMULE NOTRE MARCHE POSTCAPITULAIRE

1. Dans la lancée de l'Eglise - 2. Notre lecture - 3. Le don de notre vie consacrée - 4. La spiritualité : une exigence prioritaire - *Programme et cheminement* - *Une pastorale de la spiritualité* - 5. Les nombreux terrains de la communion - *Experts en communion* - 6. Un aréopage pour nous : l'éducation - Conclusion.

Rome, 8 septembre 1996
Fête de la Nativité de Marie

Chers confrères,

Au moment où je vous écris, le document du CG24 a été remis à toutes les provinces. A la première communication, réalisée par nos organes de presse durant son déroulement, a suivi la transmission et le témoignage personnel de la part de ceux qui y avaient participé. L'édition officielle des Actes en différentes langues a été envoyée dernièrement. Elle comprend les documents promulgués selon les Constitutions[1] accompagnés d'autres textes utiles pour la pleine compréhension de l'événement et des orientations du Chapitre.

Je suppose que les provinces et les communautés locales s'attachent à comprendre et à intérioriser les motivations offertes par le document, sur la participation des laïcs dans l'esprit et la mission de Don Bosco, et à essayer de les appliquer dans les relations, la structuration, l'organisation du travail et les programmes de formation continue.

[1] Cf. *Const.* 148

Je vous rappelle qu'il est indispensable de traduire dans la pratique et dans la vie, de façon organisée et communautaire, les propositions du CG24 comme je l'ai dit dans le discours de clôture : « Il faudra que les indications du Chapitre s'intègrent dans un projet unitaire et trouvent les moyens de se traduire au mieux dans la vie (mentalité, dispositions, capacités, expériences). Il s'agit de reporter ses larges perspectives sur le terrain de la vie quotidienne. C'est un défi : trouver la médiation efficace entre les indications et la pratique, entre le document et son application concrète »[2].

Le CG24 interpelle chacun : il invite à réveiller et à activer les ressources apostoliques encore latentes en nous, dans notre charisme, dans l'expérience chrétienne et éducative des nombreux laïcs qui collaborent dans nos activités ou que le Seigneur pousse intérieurement à travailler pour les jeunes.

1. Dans la lancée de l'Eglise

Le CG24 se situe au cœur du projet pastoral de l'Eglise pour cette dernière partie du siècle. Il en assume les motifs, les objectifs, les contenus et les modalités d'action.

Ce projet a un nom : *nouvelle évangélisation.* Nous l'avons entendu et répété maintes fois et nous en avons saisi les implications et les exigences générales. Mais il faut peut-être en approfondir le sens et les conséquences pratiques pour notre vie et notre action éducative.

Il s'agit en effet de prendre conscience des réalisations et des tendances de la culture actuelle, à la lumière de l'Evangile et de la vocation de la personne humaine, pour comprendre à nouveau la signification de salut que l'événement, la présence actuelle et la parole du Christ peuvent avoir sur elle, et pour rénover par

[2] *CG24* n° 256

conséquent le témoignage chrétien, l'annonce de l'Evangile et l'intervention des disciples du Christ dans l'histoire.

Cela demande donc de méditer à nouveau le mystère chrétien, de lire avec vigilance tout ce qui se passe et de faire un tri attentif des nombreuses opinions qui défient nos convictions et notre expérience de consacrés. Car la foi nous porte à confesser que le Christ est le salut pour tous les temps : hier, aujourd'hui et toujours.

Dans ce mouvement pour une nouvelle évangélisation, la réflexion sur l'Eglise a pris une importance particulière : les documents du magistère ne cessent d'en parler et certains événements significatifs l'ont célébrée, comme les assemblées synodales au niveau de l'Eglise universelle ou de continents. D'où une nouvelle conscience ecclésiale et un renouveau progressif dans la manière de concevoir la relation entre l'Eglise et le monde.

L'Eglise se sait le Peuple de Dieu. Elle proclame et exprime dans l'histoire de l'homme le mystère de la présence active de Dieu. Elle témoigne de la filiation divine qui s'est révélée en Jésus Christ, elle l'enseigne et aide à la vivre. Elle a la mission de convoquer, d'orienter et de rassembler les individus et l'humanité pour qu'ils vivent cette vocation et en assument toutes les conséquences, même temporelles. Elle a donc conscience de devoir manifester dans le monde et dans l'histoire une forme de vie, une annonce et des choix historiques qui conviennent à des images de Dieu et à ses fils dans le Christ.

Dans ce contexte elle a voulu approfondir, à la lumière de la Parole, de son expérience pluriséculaire et du climat actuel, les trois conditions fondamentales dans lesquelles ceux qui ont été appelés à la foi vivent en plénitude leur vocation de disciples du Christ : les conditions du laïcat, du ministère et de la consécration religieuse.

L'exhortation apostolique *Vita consecrata* a livré sa réflexion sur cette dernière. Elle résulte d'un long travail : sa préparation, la réalisation de la IX[e] assemblée du Synode des évêques et l'élaboration bien soignée du document qui a suivi. Celui-ci a été publié

pendant que notre CG24 était en pleins travaux. Il lui a fourni les principes inspirateurs et le cadre de référence pour comprendre les relations entre les différentes réalisations du charisme salésien, et a eu un poids décisif sur les orientations pratiques. Vous en trouverez la trace tout le long du texte dans les abondantes citations et références.

En ce moment d'étude et d'application du CG24, il est donc bon de reprendre l'exhortation pour aller au-delà d'une lecture superficielle de légitime curiosité. C'est ce que je me propose ici, après l'avoir étudiée avec les membres du Conseil général pour notre profit personnel et dans le but de partager avec vous quelques unes de ses perspectives.

Cela aura, je pense, deux effets salutaires. Nous situer plus profondément dans la communion de l'Eglise qui est appelée partout à réfléchir sur la vie consacrée comme étant d'intérêt général. Car c'est à bon droit que les Pères du Synode ont utilisé une expression, reprise et soulignée abondamment : « De re nostra agitur »[3]. Il s'agit d'un point qui intéresse toute l'Eglise.

Cela nous aidera, en outre, à mieux mettre au point quelques nœuds fortement sentis au CG24, dont la bonne compréhension conditionnera la qualité de notre vie et l'efficacité de notre manière de faire.

2. Notre lecture

Ce n'est pas le moment de faire une présentation systématique du contenu de l'exhortation. Elle s'organise en trois chapitres autour de la *consécration*, de la *communion* et du *service*, et son langage non spécialisé est à la portée de toutes les personnes consacrées.

Les différents points de vue pour lire l'exhortation : biblique, théologique, historique, juridique et pastoral, ont été

[3] *Proposition*, n° 2

abondamment traités dans des congrès, des séminaires et des publications, en particulier ceux qui sont dirigés par des religieux. On y trouve un matériel utile pour la lecture personnelle et communautaire.

L'exhortation mentionne aussi des problèmes doctrinaux et pratiques encore à éclaircir, qui ont été confiés à des commissions d'étude. Nous sommes intéressés surtout par ceux qui regardent les Instituts mixtes et les nouvelles formes de vie évangélique[4]. Nous les suivons et nous attendons des développements ultérieurs pour décider, le cas échéant, une orientation conforme à notre identité charismatique. C'est ce qu'a indiqué le CG24 dans une délibération concernant la forme de notre Société : « A la lumière de l'exhortation apostolique *Vita Consecrata* (n° 61) et des développements juridiques en cours sur la " forme " des instituts religieux, le CG24 estime important d'étudier la possibilité d'une forme " mixte " de notre société et d'examiner à fond si les nouveautés inhérentes à cette forme répondent à notre charisme et au projet original de notre Fondateur »[5].

Mais au lieu de nous arrêter maintenant sur ces points, je veux parcourir le texte avec vous pour recueillir et intérioriser quelques points en vue de les collationner avec notre expérience et de les situer dans le temps que nous vivons comme Congrégation.

C'est une lecture qui demande l'accueil intérieur, l'attention préférentielle accordée à certains points essentiels et sûrs, la confrontation avec notre vie concrète et notre mentalité.

Certains ont déjà indiqué les limites de l'exhortation. Ils nous rappellent que nous vivons dans le temps et que, après cet effort important de réflexion, il y a encore devant nous du chemin à parcourir. En prendre acte avec sérénité fait partie de la coresponsabilité des religieux vis-à-vis de toute l'expérience de la vie consacrée. Mais il serait mesquin et inutile de s'y arrêter alors que l'exhortation nous offre tant de richesses. La sagesse demande

[4] Cf *VC* n° 61, 62
[5] *CG24* n° 192

de donner à chaque élément son juste poids en fonction de la vie.

Sur la même lancée, il sera utile aux communautés d'en faire une lecture *créative* qui ne se contente pas de prendre acte du contenu, mais cherche à le reformuler sur mesure en comparant l'écrit et leur vécu. Le texte doit servir à stimuler l'évaluation, la réflexion, la conversion et le changement.

Ce qui nous importe enfin est une lecture *pastorale.* Les personnes consacrées ont accueilli avec gratitude cette exhortation de Jean Paul II. Elles la considèrent comme un outil de révision et de relance au sein de leur Institut, mais aussi comme une occasion de faire prendre conscience du don de la vie consacrée dans la communauté ecclésiale et dans l'histoire humaine. Elle est souvent peu connue dans sa signification essentielle, même là où les personnes consacrées sont en contact quotidien avec les gens. On se demande si notre langage et nos signes sont à même de la faire comprendre ou si nous n'avons pas négligé de communiquer notre expérience.

Nous, nous avons un intérêt particulier à présenter aux jeunes la beauté de sa signification éternelle et sa valeur pour aujourd'hui. Cela fait partie de l'itinéraire de foi que nous avons cherché à expliciter au cours de ces six dernières années, répond au moment particulier de définition de la vie que traversent les jeunes, et rencontre leur profond désir d'en connaître les meilleures réalisations. Nous devons donc reprendre possession de notre expérience pour en faire un message et la communiquer avec efficacité.

3. Le don de notre vie consacrée

La répétition du mot *don* est impressionnante. Il se réfère à la totalité de la vie consacrée, à chacune de ses manifestations historiques ou charismes, à bien de ses composantes ou aspects particuliers : les vœux, la communauté, le service de charité. Un don reçu est un don offert. L'abondance des modalités sous lesquelles cette référence est sans cesse proposée laisse en fin de lecture l'im-

pression que le don se situe parmi les catégories fondamentales qui permettent de saisir, dans sa juste lumière, la nature de la vie consacrée. Le don ramène à la gratuité, à l'amour qui en est à l'origine, à la joie de se sentir objet de prédilection, à son excellence.

On s'arrête souvent sur les questions qui concernent notre identité de consacrés. Plus souvent encore il nous arrive d'écouter ou de nous mettre à analyser les difficultés à surmonter pour réussir à être significatifs. Ce qui nous y provoque, c'est l'ambiance séculière peu encline à reconnaître la valeur d'options et de motivations qui vont au-delà du fonctionnel, du temporel ou du pratique. C'est aussi l'inefficacité apparente de nos efforts par rapport aux grands phénomènes de notre temps : la perte du sens religieux, la désorientation éthique, les pauvretés qui prennent de l'extension et deviennent toujours plus extrêmes, les conflits qui dégénèrent en violence prolongée. C'est encore la faible réponse des vocations, en particulier là où semble prévaloir la rationalité, le bien-être et le développement. Et c'est surtout la conscience de nos limites personnelles et institutionnelles pour réaliser un projet qui nous attire dans sa présentation idéale.

Nous salésiens, en particulier, nous nous demandons comment vivre et raconter notre expérience aux jeunes ouverts aux significations et disponibles aux expériences spirituelles, mais tiraillés par des sollicitations multiples et fugaces, portés vers des projets plus immédiats, différents de nous par les goûts, le langage et le style de vie. Ils nous interrogent souvent sur la signification et les raisons de notre existence consacrée.

Cette confrontation avec le monde n'est pas étrangère à l'expérience du croyant et de la personne consacrée. Nous en trouvons de nombreuses traces dans la Bible. Les psaumes l'expriment avec une efficacité insolite et sous forme d'invocation insistante lorsqu'ils font allusion au défi du sceptique : « Où est-il ton Dieu ? »[6]. Car la présence de Dieu et l'expérience qu'elle provoque chez l'homme ne

[6] Ps 42, 4

peut se réduire à une vision purement temporelle et ses signes sont assez étrangers à la perception humaine : enveloppés dans le mystère, ils requièrent la foi et la grâce.

L'exhortation n'a pas ignoré ces données d'une analyse qui n'est pas simplement sociologique ni conjoncturelle, mais théologique. Elles se lisent en filigrane. Mais elle n'a pas voulu en faire un chapitre important. Elle n'a même pas considéré comme négative la nécessité de se mesurer avec le contexte sécularisé où nous sommes appelés à témoigner de notre option pour la primauté de Dieu et de la charité. Pas plus qu'elle n'a voulu se plaindre, à tort ou à raison, de certaines déviations de la vie consacrée dans l'ensemble du processus complexe de rénovation qui a suivi le Concile Vatican II.

Sa vision est positive et stimulante. Elle tourne avec insistance les yeux vers les valeurs de la vie consacrée, qu'elle éclaire de points de vue nouveaux.

Certains d'entre eux font appel à l'*expérience personnelle* de ceux qui se sont sentis appelés à ce genre de vie : la lumière particulière dans laquelle le Christ nous est apparu et la fascination qu'il a exercée sur nous, la richesse des perspectives qui s'ouvrent à l'existence quand elle se centre sur Dieu, la paix qu'on éprouve à aimer d'un cœur sans partage, les joies du don à la mission, le privilège de jouir de l'intimité du Christ et de participer de façon consciente à la vie de la Trinité. Le tout exprimé dans l'icône de la Transfiguration du Christ devant ses disciples, choisis par lui, témoins de sa gloire.

C'est une invitation à revisiter nos moments de Tabor, les aspects les meilleurs de notre expérience personnelle, pour les interpréter à la lumière de la Parole de Dieu et les assumer comme des motivations pour avoir le courage de rester fidèles.

La valeur de la vie consacrée se révèle aussi *dans et par l'Eglise.* Elle produit des fruits abondants de sainteté et de service en chaque saison de l'Eglise [7]. De rapides tranches de l'histoire en font voir la persistance, la richesse, la diversité de formes et la correspondance

[7] Cf. *VC* n° 5

aux besoins de la communauté chrétienne, qui ont caractérisé l'apparition des différents modes de la vie consacrée ouverte aujourd'hui encore à de nouvelles expressions. Un Evangile qui se déroule dans le temps ! Elle ne cesse de proposer la sainteté, respecte le style de vie du Christ, aide à découvrir les signes du Royaume et conduit sans cesse à la réalisation définitive de l'homme. C'est pourquoi elle est indispensable, moins à l'organisation du travail de l'Eglise qu'à son expérience essentielle : le mystère, la relation avec son Seigneur.

La considération de la valeur de notre consécration, dans l'échange avec d'autres vocations ecclésiales, dans un « harmonieux ensemble de dons » s'accorde de façon particulière au temps que nous vivons. Le CG24 nous le rappelle dans sa description du rôle de la communauté religieuse au sein de la CEP : « Par sa vie même, le salésien SDB traduit l'Evangile en un langage accessible surtout aux jeunes : par les valeurs de la consécration il pose des questions et indique une possibilité de sens ; par son dévouement, il annonce que le vrai bonheur consiste à perdre sa vie pour la retrouver ; par son style, il rend attrayant l'esprit des béatitudes et annonce la joie de la Pâque ; par son action en communauté, il devient une image de l'Eglise, sacrement du Royaume »[8].

Comme éducateurs engagés dans la promotion humaine et la culture, nous sommes encouragés aussi par les perspectives qui parlent de l'incidence de la vie consacrée sur l'histoire de l'homme non seulement à travers le service, mais aussi à cause des horizons qu'elle ouvre, des valeurs dont elle témoigne et des dispositions qu'elle crée.

Fixer les yeux sur le don de Dieu et y découvrir la profondeur de la sagesse, la clarté de la vie, la beauté des expériences, la joie des rencontres, la générosité de l'amour, voilà qui nous met dans un climat de contemplation.

Les lectures superficielles du concret de la vie consacrée

[8] *CG24* n. 151

peuvent en effet laisser l'impression qu'elle est étrange, inefficace et insignifiante. Si nous remontons aux sources de notre façon de vivre, à la grande présence qui l'a provoquée, à la Parole qui éclaire son sens et son destin, nous prenons plus vivement conscience du mystère qui opère en nous, et nous saisissons dans leur profondeur les faits qui nous interrogent.

L'*action de grâce* traverse donc le document dès les premiers mots. Quelqu'un a dit que le texte passe sans cesse de la théologie à la doxologie, de la réflexion à la louange de Dieu.

La contemplation du don de Dieu suscite le confiance sereine pour affronter les difficultés présentes et espérer en l'avenir. Certes il y a des questions de signifiance, d'adaptation pastorale, de style de vie, de dialogue culturel. Nous sommes à une époque de récolte et de semailles. Mais Jean Paul II nous encourage : « Vous n'avez pas seulement à vous rappeler et à raconter une histoire glorieuse, mais vous avez à construire une grande histoire ! Regardez vers l'avenir, où l'Esprit vous envoie pour faire encore avec vous de grandes choses »[9]. Notre vie est « une vie que la main du Christ " touche ", que sa voix rejoint, que sa grâce soutient »[10]. Elle se déroule, comme un exode, de la lumière de la Transfiguration à la lumière définitive de la Résurrection[11].

4. La spiritualité : une exigence prioritaire

La spiritualité se présente comme la dimension fondamentale de la vie consacrée, comme le point de convergence qui unifie toute les perspectives à partir desquelles elle s'approfondit : théologiques, historiques, bibliques, pastorales. Elle est donc un point qui imprègne l'exhortation tout entière.

Mais elle se condense aussi dans certains numéros qui la pré-

[9] *VC* n° 110
[10] *VC* n° 40
[11] Cf. *ib.*

sentent sous une forme directe et pratique. Les titres de ces numéros constituent une synthèse facile à comprendre : une existence transfigurée : l'appel à la sainteté [12], un ferme engagement dans la vie spirituelle [13], la formation permanente [14], une réponse spirituelle à la recherche du sacré et à la nostalgie de Dieu [15]. Jamais séparée de la réflexion théologique ni de l'activité apostolique, et moins encore en opposition avec elles, elle s'enracine solidement dans la première et donne sa forme caractéristique à la seconde.

C'est à bon droit que l'étude approfondie de l'exhortation permet d'affirmer que, s'il est un point fort à souligner dans le document, c'est bien la spiritualité réaliste et incarnée, qui se révèle tant dans la doctrine presque « mystique » que dans les multiples références explicites au besoin et au devoir de spiritualité [16].

C'est de l'Esprit, qui en est la source et le germe, que prennent forme la configuration particulière de la consécration, le style de la mission, la vie communautaire et la pratique originale des vœux.

La spiritualité est donc comme le principe d'individuation à partir duquel se développe l'identité. La vie consacrée en effet ne naît pas d'un projet général, pensé en chambre, mais d'expériences concrètes de vie dans l'Esprit, selon lequel on accueille, sent, approfondit et exprime l'amour pour Dieu et le prochain, qui s'est révélé en plénitude dans le Christ. L'exhortation le répète en de nombreux points, mais s'y arrête surtout dans l'introduction quand elle trace le visage spirituel des diverses formes de vie consacrée qui sont apparues au cours du temps. [17]

C'est à exprimer totalement chaque spiritualité originale que tendent la règle, les projets et les ordonnances. « Tous ces élé-

[12] Cf. *VC* n° 35
[13] Cf. *VC* n° 93
[14] Cf. *VC* n° 69
[15] Cf. *VC* n° 103
[16] Cf. CASTELLANO CERVERA J., *Dimensione teologica e spirituale della vita consacrata : tradizione, novità, profezia*, in AA.VV. Vita consacrata, Rogate, Rome 1996, p. 38
[17] Cf. *VC* n° 5-11

ments, bien intégrés dans les différentes formes de vie consacrée, constituent une spiritualité particulière, c'est-à-dire un projet concret de relation avec Dieu et avec le milieu, caractérisé par des accents spirituels et des choix d'action déterminés, qui font ressortir et présentent l'un ou l'autre aspect de l'unique mystère du Christ. Quand l'Eglise reconnaît une forme de vie consacrée ou un Institut, elle confirme que dans le charisme spirituel et apostolique se trouvent toutes les conditions objectives pour atteindre la perfection évangélique personnelle et communautaire » [18].

La vie spirituelle est donc « une exigence prioritaire, inscrite dans l'essence même de la vie consacrée, du fait que, comme tout autre baptisé, et même pour des raisons encore plus contraignantes, celui qui professe les conseils évangéliques est tenu de tendre de toutes ses forces vers la perfection dans la charité » [19].

C'est d'elle que dépend la fécondité apostolique et l'attrait de la vocation sur les nouvelles générations. Elle se présente comme l'énergie et le carrefour pour le renouveau qui a été au centre de la réflexion, des projets et des attentes de ces dernières années : « Tendre vers la sainteté : voilà en bref le programme de toute vie consacrée, également dans la perspective de son renouveau au seuil du troisième millénaire » [20].

Cet impératif, répété après l'évaluation opérée par le Synode, semble désigner la spiritualité comme « l'ultime frontière » de la vie consacrée, comme l'unique possibilité qu'elle a de se rendre significative et féconde. C'est elle seule en effet qui pourra donner de la crédibilité à la proposition éthique, parce qu'elle est animée de la vérité et de l'amour ; elle seule qui pourra, dans la pastorale, aller au-delà de la simple initiation catéchistique et des aspects d'organisation, parce qu'elle s'inspire de la logique de la grâce et des sacrements, et elle seules qui pourra vivifier par

[18] *VC* n° 93
[19] *Ib.*
[20] *Ib.*

la charité l'annonce, la célébration, le témoignage et le service [21].

Programme et cheminement

Le discours sur la vie spirituelle devient concret lorsque qu'il rappelle les dimensions et les exigences confirmées par l'expérience séculaire de la vie consacrée.

Avant tout la fidélité au *patrimoine spirituel* de chaque Institut [22]. Une fidélité créative et non la simple observance matérielle ou la conservation statique. Il faut se rattacher à l'âme, aux dispositions et aux options évangéliques des fondateurs et des fondatrices pour répondre aux défis qui nous viennent de la mentalité dominante ou des problèmes actuels de la convivialité humaine. Chaque charisme comporte en effet une forme de relation avec le Père, avec le Fils et avec l'Esprit Saint qui s'exprime dans l'histoire.

Cette fidélité créative ne concerne pas les seules activités apostoliques, mais avant tout le style de vie des personnes et des communautés. C'est de là que vient l'invitation à la transparence évangélique, à la radicalité et au courage apostoliques. C'est dans le contexte de cette fidélité, affirme l'exhortation, qu'« il apparaît aujourd'hui nécessaire pour tous les Instituts de renouveler leur considération de la Règle, parce que, dans cette dernière et dans les constitutions, un itinéraire est tracé pour la " sequela Christi " » [23] et que s'offre l'authentique tradition spirituelle de l'Institut. Cela invite à explorer sans cesse et à tirer de notre patrimoine des richesses toujours nouvelles.

Parmi les dimensions à cultiver avec une attention particulière vient en première place la dimension *contemplative*, qui s'exprime par le sens de la présence de Dieu accueilli avec amour et gratitude. C'est à elle que font allusion nos Constitutions quand

[21] Cf. CASTELLANO CERVERA J., *Dimensione teologica e spirituale della vita consacrata : tradizione, novità, profezia*, in AA.VV. Vita consacrata, Rogate, Rome 1996, p. 55

[22] Cf. *VC* n° 36

[23] *VC* n° 37

elles affirment que « quand il travaille au salut de la jeunesse, le salésien fait l'expérience de la paternité de Dieu et ravive continuellement en lui-même la dimension divine de son activité. [...] Il entretient son union avec Dieu, conscient qu'il faut prier sans cesse, en un dialogue simple et cordial avec le Christ vivant et avec le Père qu'il sent tout proche. Attentif à la présence de l'Esprit et faisant tout par amour de Dieu, il devient, comme Don Bosco, contemplatif dans l'action »[24].

Cette dimension est sans cesse nécessaire à tous : « La théologie, pour pouvoir mettre pleinement en valeur son âme sapientiale et spirituelle ; la prière, pour qu'elle n'oublie jamais que voir Dieu signifie descendre de la montagne avec un visage si rayonnant qu'il faut le couvrir d'un voile ; l'engagement, pour renoncer à s'enfermer dans une lutte sans amour ni pardon »[25].

La dimension contemplative traverse et imprègne toutes les formes de vie consacrée, bien qu'elle ait pour chaque charisme ses lieux et ses moments typiques qui la manifestent. Comment l'assume et la pratique le salésien, deux textes l'expriment qui relient étroitement la prière et la rencontre éducative. Le premier est l'article 95 des Constitutions : « Le besoin de Dieu, perçu dans l'engagement apostolique le porte à célébrer la liturgie de la vie jusque dans l'" activité infatigable sanctifiée par la prière et l'union à Dieu ..." ». Le second concerne le moment éducatif comme lieu caractéristique de notre expérience de Dieu : « Don Bosco nous a appris à reconnaître la présence active de Dieu dans notre travail éducatif, à en faire l'expérience comme d'une vie et d'un amour. [...] Nous croyons que Dieu nous attend dans les jeunes pour nous offrir la grâce de Le rencontrer [...]. Le moment éducatif devient ainsi le lieu privilégié de notre rencontre avec Lui »[26].

La dimension contemplative puise sa nourriture et sa force

[24] *Const.* 12
[25] *VC* n° 38
[26] *CG23* n° 95

aux sources qui la préservent de l'érosion et des chutes de tension. L'exhortation souligne la Parole de Dieu, la communion avec le Christ dans la liturgie, en particulier dans l'Eucharistie et la Réconciliation, la direction spirituelle. Elle insiste sur la valeur de la *Lectio divina* : « Pratiquée suivant les possibilités et les circonstances de la vie de communauté, elle invite à partager avec joie les richesses puisées dans la Parole de Dieu, grâce auxquelles des frères et des sœurs progressent ensemble et s'aident à avancer dans la vie spirituelle »[27]. On sait qu'elle comporte une approche attentive du texte, une intériorisation de la Parole, la confrontation avec la vie, et le partage. Elle nous suggère de récupérer des moments et des formes de communication spirituelle qui porteraient à donner plus de relief à la Parole de Dieu comme le veut l'article 87 des Constitutions : « La Parole, écoutée avec foi, est pour nous source de vie spirituelle, aliment pour la prière, lumière pour connaître la volonté de Dieu dans les événements et force pour vivre notre vocation dans la fidélité. »

La dimension *apostolique* ressort du lien intérieur qui unit la consécration et la mission : « Leur appel comprend donc l'engagement à se donner totalement à la mission ; de plus, sous l'action de l'Esprit Saint, qui est à l'origine de toute vocation et de tout charisme, la vie consacrée elle-même devient une mission, comme l'a été la vie de Jésus tout entière »[28]. Il est donc indispensable de comprendre et d'entretenir une spiritualité de l'action qui conduit à « voir Dieu en toute chose et toute chose en Dieu »[29]. C'est la signification immédiate de l'icône du lavement des pieds où « Jésus dévoile la profondeur de l'amour de Dieu pour l'homme »[30].

La spiritualité comporte encore une dimension *ascétique*, de résistance ou de combat spirituel, représentée par l'icône de Jacob en lutte contre l'ange. « L'ascèse, aidant à dominer

[27] *VC* n° 94
[28] *VC* n° 72
[29] *VC* n° 74
[30] *VC* n° 75

et à corriger les tendances de la nature humaine blessée par le péché, est vraiment indispensable pour que la personne consacrée reste fidèle à sa vocation et suive Jésus sur le chemin de la Croix » [31]. Il s'agit d'un point qui ne s'accorde guère avec la sensibilité courante qui recherche la satisfaction des désirs et qui la justifie. Chaque institut a une tradition ascétique cohérente et son propre style spirituel. Le nôtre la définit par quelques mots clés : travail, tempérance, cœur et compétence dans la tâche d'éducation, relation fraternelle.

Un point important de cette ascèse est d'intégrer dans le projet de vie en Dieu quelques tendances qui, lorsqu'elles se développent de façon autonome, compromettent la qualité de l'expérience spirituelle et les finalités de la mission : la recherche excessive de l'efficacité et de la compétence professionnelle coupées de la finalité pastorale, la sécularisation de la mentalité et du style de vie, les formes, parfois larvées, de nationalisme ou l'affirmation excessive de la particularité culturelle [32].

La spiritualité est un cheminement qui conduit à assumer la totalité de l'existence dans ses différentes phases. « Le sujet trouve, dans toutes les étapes de sa vie, une tâche différente à accomplir, une manière spécifique d'être, de servir et d'aimer » [33].

Quelques traits décrivent pour les divers âges de l'homme la possibilité et les risques qui s'y trouvent et l'effort qu'ils requièrent : le vide spirituel dans la phase d'activité intense ; l'habitude, la désillusion et le danger de l'individualisme à l'âge adulte ; le retrait de l'activité durant les années de vieillesse et de maladie. Mais chaque phase comporte aussi une grâce particulière du Seigneur et une invitation pressante à progresser et à répondre avec maturité par la *formation permanente.*

Chez nous, elle a eu des développements satisfaisants depuis

[31] *VC* n° 38
[32] Cf. *VC* n° 38
[33] *VC* n° 70

les années 70 grâce aux cours qui se sont multipliés dans toutes les régions. Le CG23 a relancé un point qui était déjà en voie de réalisation : la communauté locale et le *quotidien* comme lieu de croissance continue surtout par la qualité des relations et de la communication, par les moments de prière, le projet communautaire et la réalisation coresponsable de la mission.

Il ne faut pas sous-évaluer l'importance de l'engagement personnel systématique ; c'est peut-être le moment de le proposer une fois de plus. Notre vie a besoin d'intégrer la réflexion et la pratique, l'étude et l'activité, le silence et la rencontre, même si cela ne se relie pas pour nous à une rigoureuse alternance de moments. C'est une des clés pour tendre à la qualité spirituelle, pastorale et culturelle dont j'ai parlé dans le discours de clôture du CG24 [34].

Une pastorale de la spiritualité

Un point nouveau souligné par l'exhortation est que la vie spirituelle n'est pas une simple condition préalable, une base ou une préparation pour que les personnes consacrées puissent servir l'homme, mais un point essentiel de leur mission. Elles sont invitées à devenir des guides spirituels compétents et à multiplier des activités en vue d'accompagner les fidèles dans leur cheminement vers le Seigneur [35].

C'est dans cette perspective qu'il faut lire avec attention l'exhortation qui confie aux personnes consacrées la tâche de « susciter chez tous les fidèles une réelle aspiration à la sainteté, un fort désir de conversion et de renouveau personnel, dans un climat de prière toujours plus intense et de solidarité dans l'accueil du prochain, particulièrement des plus démunis » [36]. Il ne s'agit pas d'un simple devoir individuel, mais d'une tâche pour la communauté et d'une finalité

[34] Cf. *CG24* n° 242-243
[35] Cf. *VC* n° 39
[36] *Ib.*

pour l'Institut : « Tous les Instituts et toutes les communautés se présentent comme des écoles de spiritualité évangélique authentique »[37].

Le service de la dimension spirituelle sort des frontières de la communauté chrétienne et se présente comme un accompagnement et un soutien pour tous ceux qui sont en recherche d'un sens ou d'une orientation. « Ceux qui embrassent la vie consacrée, hommes et femmes, se situent, par la nature même de leur choix, en acteurs privilégiés de la recherche de Dieu qui anime depuis toujours le cœur de l'homme et le conduit dans de multiples voies d'ascèse et de spiritualité »[38].

C'est notre pari pour ce sexennat. Nous sommes conscients d'avoir accompli un cheminement de rénovation de mentalité, d'avoir repensé les contenus et les méthodes de notre travail pastoral, d'avoir mis à jour nos structures de vie communautaire et de gouvernement. En ce moment nous sommes engagés à faire appel aux laïcs, à partager avec eux la responsabilité, à nous former ensemble. Mais, comme je l'ai souligné dans le discours de clôture, « la recherche du CG24 d'une source de communion entre les laïcs et les salésiens l'a conduit à la spiritualité. Dans la Congrégation, les confrères ont en général conscience que notre lien avec les laïcs a besoin d'une plus grande vigueur spirituelle si nous voulons relever ensemble les difficiles défis de la mission salésienne à l'heure présente »[39].

L'exhortation avait déjà anticipé cette affirmation en ces termes : « Aujourd'hui, beaucoup d'Instituts, souvent en raison de situations nouvelles, sont parvenus à la conviction que leur charisme peut être partagé avec les laïcs, qui, par conséquent, sont invités à participer de façon plus intense à la spiritualité et à la mission de l'Institut lui-même »[40].

Pour faciliter cette tâche, nous avons des cadres de référence

[37] *VC* n° 93
[38] *VC* n° 103
[39] *CG24* n° 239
[40] *VC* n° 54

qui donnent une idée adaptée de notre spiritualité. Les salésiens ont leurs Constitutions qui contiennent un chapitre sur l'esprit salésien, point de départ et base des autres présentations. Le P. Egidio Viganò a énoncé quelques traits qui forment le patrimoine commun de toute la Famille salésienne [41], et la Charte de communion les a repris et explicités. Pour les jeunes, des « manifestes » et des propositions ont été libellés depuis les années 80, et le CG23 leur a donné l'autorité d'une proposition partagée communautairement. Récemment, les responsables des deux dicastères de la pastorale des jeunes FMA et SDB en ont rédigé une présentation soignée.

Le CG24 a cherché à souligner ce qui nous conduit à partager au mieux notre mission avec les laïcs : l'amour préférentiel sous forme de charité pastorale pour les jeunes, spécialement les plus pauvres [42], la qualité de la rencontre éducative et l'esprit de famille [43], l'engagement pour l'Eglise et pour le monde stimulé par le « Da mihi animas » [44], le quotidien, fait de devoir, de relations et de compétence, vécu en présence de Dieu [45], la pratique éducative du Système préventif sans cesse renouvelée [46].

Ainsi notre spiritualité a été formulée pour les religieux, pour les jeunes et pour les laïcs. Nous disposons de textes de méditation et d'orientation. « Nous concluons le CG24 avec la conviction que la spiritualité salésienne que nous proposons [aux laïcs] répond parfaitement à une demande réelle et à un désir. Du reste, leur demande d'une spiritualité nous pousse à découvrir les trésors de la Famille, à développer et à approfondir les traits que Don Bosco nous a confiés avec une efficacité extraordinaire » [47].

[41] Cf. *ACS* n° 324
[42] Cf. *CG24* n° 89-90
[43] Cf. *CG24* n° 91
[44] Cf. *CG24* n° 95
[45] Cf. *CG24* n° 97
[46] Cf. *CG24* n° 99
[47] *CG24* n° 240

Mais il faut reconnaître que ce qui nous initie à une spiritualité, c'est la rencontre de quelqu'un qui en a fait l'expérience et la vit avec joie et conviction, c'est la participation à un groupe qui la communique et y fait participer, sous la conduite et l'orientation spirituelle de quelqu'un qui en connaît les sentiers et les ressources.

C'est sur ces points : vécu, communauté, communication et orientation, qu'il nous faut mettre l'accent, du moment que nous en connaissons les formulations et les perspectives.

5. Les nombreux terrains de la communion

Un autre filon dont il faut tirer parti dans la lecture de l'exhortation concerne la communauté. Sa nouveauté réside dans la mission de communion qui est confiée aux personnes consacrées. La réflexion suit en effet deux directions : l'une, pour la vie même de la communauté, assume et confirme les propositions du document précédent *La Vie fraternelle en communauté, « Congregavit nos in unum Christi amor »* [48] ; l'autre concerne l'extérieur.

A partir du Concile Vatican II, tous les Instituts ont opéré le changement qui conduit de la communauté, entendue surtout comme « vie commune », à l'expérience de communion. La première souligne l'importance des structures qui règlent la convivialité. La seconde vise l'amour réciproque, le partage des projets, la communication profonde, la coresponsabilité.

Par un itinéraire d'accentuations et d'équilibres, nous avons, nous aussi, porté à l'unité charismatique les deux éléments indispensables à une présence communautaire réelle et susceptible de témoigner :

— l'élément « spirituel » ou la fraternité dans le Christ qui s'exprime dans l'unité des cœurs et la qualité des relations interpersonnelles ;

[48] Cf. *CIVCSVA*, 2 février 1994

— et l'autre plus visible, la « vie commune » ou vie de communauté, qui consiste à habiter ensemble dans sa maison religieuse , à participer aux actes communs et à mener à bien, dans un engagement unanime, les activités pastorales.

« Il est clair que la " vie fraternelle " ne sera pas automatiquement assurée par l'observance des normes qui règlent la vie commune ; mais il est évident que la vie en commun a pour but de favoriser intensément la vie fraternelle. »[49] Notre charisme, notre pratique, notre mission et notre esprit caractéristique de famille nous portent à unir étroitement les deux aspects : communion d'esprit et vie de communauté.

C'est à cette fusion, qui requiert de la maturité humaine et de la profondeur spirituelle, que nos Constitutions attribuent une signifiance et une incidence pastorale particulières, au point d'en faire un élément indispensable de notre mission : « Vivre et travailler ensemble est pour nous, salésiens, une exigence fondamentale et une voie sûre pour réaliser notre vocation. C'est pourquoi nous nous réunissons en communauté, où nous nous aimons au point de tout partager en esprit de famille, et où nous construisons la communion des personnes »[50].

Le CG23 la voit comme un signe, une école et un milieu de foi pour les jeunes[51], un lieu préférentiel de formation permanente pour les salésiens[52], une présence qui témoigne sur le territoire[53], un centre de communion et de participation[54], le sujet d'une pastorale organique[55], une proposition de vocation[56].

Le CG24 a pris la peine d'expliciter, du point de vue théorique

[49] *Le vie fraternelle en communauté* n° 3
[50] *Const.* 49
[51] Cf. *CG23* n° 216-218
[52] Cf. *CG23* n° 222
[53] Cf. *CG23* n° 225-226
[54] Cf. *CG23* n° 232-234
[55] Cf. *CG23* n° 239-246
[56] Cf. *CG23* n° 252

et dans les applications pratiques, sa qualité de *noyau animateur* et les conditions internes qui lui permettent de le devenir : l'identité charismatique, l'unité d'esprit et de projet, la connaissance et la pratique du Système préventif, l'intériorité apostolique, la créativité, la capacité de communiquer. Il a encore étudié sous quelles formes elle doit l'exercer dans le concret : le souci d'associer, la participation, la répartition des responsabilités, les processus de formation.

Tandis que ce cadre stimulant doit devenir la mentalité commune, nous faisons nous aussi l'expérience de l'incidence des phénomènes externes et internes qui créent des obstacles à la communauté et à la communion. Parmi les premiers notons la revendication de plus d'espaces de liberté personnelle, la mentalité de consommation qui incite à posséder des biens individuels, l'explosion des communications. Parmi les seconds, nous avons la diminution des effectifs, l'élargissement de notre champ de travail réel et potentiel, l'appel de nouveaux besoins, une relation nouvelle avec l'extérieur.

L'exhortation revient avec force sur la valeur indispensable de la vie fraternelle pour la rénovation et l'efficacité de la mission[57]. Jean Paul II l'avait déjà soulignée il y a quelques années dans son discours à la réunion plénière de la Congrégation pour les Instituts de vie consacrée et les Sociétés de vie apostolique : « Toute la fécondité de la vie religieuse dépend de la qualité de la vie fraternelle en commun. Plus encore, le renouveau actuel de l'Eglise et dans la vie religieuse se caractérise par une recherche de communion et de communauté »[58].

La confirmation de ce point provient d'un approfondissement de la dimension trinitaire, d'où dérivent les conséquences ecclésiologiques et anthropologiques proposées une fois de plus non seulement comme paradigme des relations réciproques, mais comme

[57] Cf. *VC* n° 72

[58] JEAN PAUL II, *Discours à l'Assemblée plénière de la CIVCSVA*, 20 nov. 1992

présence actuelle, cause et origine de la communion entre les religieux. « La vie fraternelle elle-même [...] se présente comme une confession trinitaire riche de sens. Elle confesse le Père, qui veut faire de tous les hommes une seule famille ; elle confesse le Fils incarné, qui rassemble les rachetés dans l'unité, [...] elle confesse l'Esprit Saint comme principe d'unité dans l'Eglise »[59].

La communauté n'est donc pas seulement en fonction du travail. Elle est « un espace humain habité par la Trinité »[60], où Dieu se fait présent et opère par la mémoire du Seigneur, par l'amour dans lequel nous nous engageons et voulons nous enraciner, et par l'unité de ceux qui se présentent comme disciples du Christ.

Experts en communion

La communion est aussi un contenu et une fin de la mission. « Jamais jusqu'à présent une si " grande mission " n'avait été reconnue de façon si explicite à la vie fraternelle »[61].

Forts d'une expérience personnelle qui est un don de Dieu, les personnes consacrées, comme individus et comme communautés, sont appelées à répandre, à renforcer ou à recréer la communion : ils deviennent « experts en communion »[62], levain d'unité, artisans de réconciliation.

Les terrains d'action sont nombreux. *Dans l'Eglise universelle*, la communion se renforce partout par le témoignage fraternel et le travail de toute la vie consacrée, par la solidarité active qui engage les personnes consacrées à accourir aux frontières de l'évangélisation, par la disponibilité aux appels urgents de l'Eglise, par leur union au Saint-Père. Il ne faut pas négliger l'incidence sur la communion universelle qui dérive de notre présence,

[59] *VC* n° 21
[60] *VC* n° 41
[61] CIARDI F., *La comunione in « Vita Consacrata »*, in Religiosi in Italia, n° 294, p. 120
[62] Cf. *VC* n° 46

de notre action parmi les jeunes et les adultes, de la profession de notre foi, de notre parole et de nos prises de position. C'est notre spiritualité qui nous pousse à donner un apport personnel quotidien à l'unité du corps du Christ : « De notre amour pour le Christ naît inséparablement l'amour pour son Eglise, peuple de Dieu, centre d'unité et communion de toutes les forces qui travaillent pour le Royaume » [63].

« *A l'intérieur des Eglises particulières*, révèle l'exhortation, les personnes consacrées ont également un rôle significatif. [...] Les charismes de la vie consacrée peuvent fortement contribuer à l'édification de la charité dans l'Eglise particulière » [64]. C'est un deuxième terrain où la communion devient une tâche de notre mission. L'exhortation en indique les modalités pratiques : « La collaboration des personnes consacrées avec les évêques pour le développement harmonieux de la pastorale diocésaine » [65], la sauvegarde de leur patrimoine spirituel particulier pour qu'il prenne place dans le travail pastoral, le dialogue entre les supérieurs et les évêques, l'attention de ceux-ci au charisme recherchée et accueillie par les religieux [66].

C'est un point nécessaire en vue de l'éducation des jeunes à la foi, où l'expérience de l'Eglise est indispensable et pas facile. Il est intéressant de rappeler comment dans son Eglise particulière, travaillée par des tensions doctrinales et pastorales, Don Bosco a voulu se situer non comme l'une des parties, mais dans les nœuds de la communion. Dans la solution d'un conflit personnel il a fait prévaloir le bien de l'Eglise sur son désir naturel de justice.

L'exhortation présente encore la mission de communion sur un autre terrain : celui des *relations entre les personnes consacrées*. « Des personnes unies par un engagement commun dans la

[63] *Const.* 13
[64] *VC* n° 48
[65] *Ib.*
[66] Cf. *ib.*

" sequela Christi " et animées par le même Esprit Saint ne peuvent que manifester visiblement la plénitude de l'Evangile de l'amour, comme des sarments de l'unique Vigne. Se souvenant de l'amitié spirituelle qui a souvent lié sur la terre les divers fondateurs et fondatrices, tout en restant fidèles à la nature de leur Institut, ces personnes sont appelées à vivre une fraternité exemplaire qui soit stimulante pour les autres composantes de l'Eglise, dans l'engagement quotidien à témoigner de l'Evangile »[67].

Les indications pratiques ne manquent pas non plus : connaissance, amitié, participation active aux organes d'animation et de coordination, communication et échange pour « comprendre le dessein de Dieu dans les vicissitudes actuelles de l'histoire, pour mieux y répondre par des initiatives apostoliques appropriées »[68].

Dans ma relation sur l'état de la Congrégation, j'ai écrit : « On est beaucoup plus sensibles et attentifs à élargir la communion entre les instituts de vie consacrée et l'on y participe aussi par des apports valables dans les événements et les organismes de coordination [Conférence italienne des supérieurs majeurs (CISM), Confédération latino-américaine des religieux (CLAR), préparation du Synode, tâches communes] »[69]. C'est un critère à maintenir et une route à poursuivre.

Il ne faut pas sous-évaluer la possibilité d'établir des collaborations systématiques et stables avec d'autres religieux pour des entreprises déterminées qui requièrent une convergence de compétences et de ressources. Des essais ont déjà été tentés avec les centres d'études. La complexité du contexte actuel et les nouvelles exigences de l'évangélisation conduisent non seulement à s'accorder sur les lignes d'action, mais aussi à envisager quelques activités communes.

[67] *VC* n° 52

[68] *VC* n° 53

[69] VECCHI J. E., *La Société de saint François de Sales durant le sexennat 1990-1995* - 4.3 n° 276

Il y a encore le domaine du *territoire* ou de la communauté humaine, à rayon immédiat comme à rayon large : le quartier, la ville, la nation, le monde. Ils ont besoin de s'unir, désirent la paix, la réconciliation et la convivialité dans la dignité et la sécurité. Aux anciens conflits qui aparaissent sous de nouvelles formes dans les familles, la société et la politique, s'ajoutent ceux qui caractérisent notre temps comme l'extranéité culturelle, la marginalité, les fondamentalismes divers, les pluralités en conflit. Elles finissent souvent par dresser des barrières réelles ou psychologiques, le rejet ou le désintérêt.

Etre des « experts en communion », c'est savoir créer des moments et des raisons de s'unir, concilier les divergences quotidiennes de vue, susciter la volonté de se rencontrer et de vivre ensemble, favoriser les structures et les espaces humanisants, être pacifiques dans le sens fort du terme, veiller à la qualité des relations, travailler à détruire les préjugés sociaux ou ethniques, développer sa capacité de dialoguer avec des mentalités différentes. Plusieurs souhaitent dans ce but la constitution et le lancement de communautés internationales et interculturelles qui soient des laboratoires d'accueil et de valorisation des diversités.

Un dernier terrain indiqué par l'exhortation, sur lequel se porte pour l'instant notre attention parce qu'elle rencontre l'engagement demandé par le CG24, est celui des *laïcs*, en particulier ceux qui nous sont « proches et associés »[70].

Relisons le passage que j'ai déjà cité à propos de la spiritualité : « Aujourd'hui, beaucoup d'Instituts, souvent en raison de situations nouvelles, sont parvenus à la conviction que leur charisme peut être partagé avec les laïcs, qui, par conséquent, sont invités à participer de façon plus intense à la spiritualité et à la mission de l'Institut lui-même »[71]. Un riche exposé de motifs charismatiques, ecclésiaux et pastoraux appuie l'affirmation.

[70] Cf. *VC* n° 54-56
[71] *VC* n° 54

Je ne m'étends pas à confronter les indications et les motifs avec ceux que présente notre document capitulaire sur le même sujet. La convergence est trop évidente pour qu'elle nous échappe. Il importait seulement de parcourir une nouvelle fois cette partie de l'exhortation pour relever que nous cherchons à réaliser ce que propose l'Eglise et pour montrer que tous ces domaines se relient et se renforcent les uns les autres. Y travaillent ceux qui, selon la même exhortation, vivent et propagent la « spiritualité de la communion » [72] et deviennent « témoins et artisans du projet de communion qui est au sommet de l'histoire de l'homme » [73].

6. Un aréopage pour nous : l'éducation

Il ne nous aura pas échappé que le premier des aréopages énumérés pour la mission des personnes consacrées est « le monde de l'éducation » [74].

L'éducation est à prendre dans son acception la plus large : comme croissance de la personne et comme ensemble de médiations qui se mettent à son service pour la rendre consciente d'elle-même et de son destin, lui donner une connaissance valable de la réalité, développer sa capacité d'évaluer et de choisir, l'ouvrir au sens et au mystère, lui annoncer la Parole de Dieu.

Le modèle de l'éducateur est en effet « le Maître intérieur [de l'Eglise] qui pénètre les profondeurs les plus inaccessibles du cœur de tout homme et qui connaît le mouvement secret de l'histoire » [75].

La fonction éducatrice de l'Eglise dans le monde est à entendre dans cette perspective et cette ampleur. L'éducation des

[72] Cf. *VC* n° 51-57
[73] *VC* n° 46
[74] Cf. *VC* n° 96-97
[75] *VC* n° 96

personnes et de l'humanité n'est pas une option libre de la charité ni un simple aspect sectoriel de sa mission : elle en est le cœur même et la voie indispensable. Dieu sauve l'homme en l'éduquant en tant qu'il s'adresse à sa conscience et attend sa réponse. De la même façon l'Eglise exerce son ministère en éclairant, en proposant, en interpellant la liberté. Elle devient médiatrice de l'action éducatrice de Dieu, le prolongement et l'actualisation du magistère qu'a exercé le Christ à l'égard des disciples et des foules, le signe de l'action de l'Esprit qui transforme les cœurs.

C'est pourquoi tout en elle a un caractère éducatif : présence, annonce, célébration, services divers. Tout tend à rendre l'homme conscient de ce qu'il est, à l'aider à découvrir et à embrasser ce que le Créateur a mis en lui de bon, de noble et d'éternel, à l'ouvrir à la relation qui le constitue dans sa dignité avec le Père, le Fils et le Saint Esprit.

C'est dans ce contexte que se situe la tâche éducative des personnes consacrées, plus en vertu de leur option de vie que des institutions spécifiques qu'elles créent ou des tâches professionnelles qu'elles assument. En ce sens toutes les formes de vie consacrée sont fortement éducatrices de l'homme et en premier lieu des chrétiens. Le signe qu'elles offrent, les valeurs qu'elles assument, le service qu'elles rendent incitent et aident à croître en humanité et en foi.

Parmi les personnes consacrées, certaines assument par profession le travail d'éducateurs et en font le lieu pour vivre leur option radicale pour Dieu et le service de leurs frères, spécialement des plus nécessiteux.

La mission porte ces religieux à opérer sur trois terrains. Le premier comprend tout ce qui concerne la *promotion intégrale* de la personne, selon les besoins qui se révèlent dans le concret. Leur travail en ce domaine, inspiré de l'amour du Christ pour se mettre à sa suite, est une évangélisation authentique.

Le second terrain comprend *l'initiation chrétienne*, l'éduca-

tion de ceux qui ont opté pour la foi ou se montrent disponibles à l'envisager. Il s'agit de les accompagner pour les aider à vivre dans l'histoire en fils de Dieu, incorporés à l'existence du Christ, membres de son peuple. La catéchèse et la formation d'une mentalité évangélique en constituent les parties principales.

Le troisième est l'humanisation et *l'évangélisation de la culture* comme forme collective d'éducation selon le processus décrit par l'exhortation apostolique *Evangelii nuntiandi* pour « atteindre et comme bouleverser par la force de l'Evangile les critères de jugement, les valeurs déterminantes, les points d'intérêt, les lignes de pensée, les sources inspiratrices et les modèles de vie de l'humanité » [76].

Ce cadre de référence est indispensable pour comprendre avec réalisme quels sont les défis qui s'adressent à la mission des religieux éducateurs et quelles réponses ils peuvent donner.

L'éducation ainsi entendue ne se limite pas au secteur scolaire ni aux seules institutions spécifiques connues, même si elles représentent la pièce maîtresse de l'effort social pour offrir à tous des possibilités de prévention, de récupération et de croissance. Le type de société où nous vivons a multiplié les problèmes des jeunes et des adultes. Auparavant, l'itinéraire éducatif se déroulait selon un scénario adapté à la majorité ; il est nécessaire à présent de s'adapter aux situations multiples, qui se diversifient au fur et à mesure que la société devient plus complexe. C'est à bon droit que l'exhortation relie à l'éducation, le besoin des religieux de renouveler leur attachement à l'engagement culturel [77] et leur présence dans le monde de la communication sociale [78].

Elle l'appelle « aréopage », lieu de dialogue ouvert et non seulement système d'institutions, précisément parce qu'il faut instaurer un dialogue franc sur le sens de la vie, avec des

[76] Cf. *EN* n° 19
[77] Cf. *VC* n° 98
[78] Cf. *VC* n° 99

interlocuteurs diversement orientés ou démotivés, et parce qu'il faut, par des activités nouvelles, venir à la rencontre de nouvelles demandes de culture et de vie.

Pour nous, tout cela trouve son terrain d'application préférentiel chez *les jeunes, spécialement les plus pauvres.* Ils mettent à l'épreuve le réalisme de notre amour et notre capacité d'annonce. Il devient providentiel pour eux et pour l'Eglise que quelqu'un descende sur la place pour entamer avec eux un dialogue.

L'exhortation reconnaît que « par leur consécration propre, par leur expérience particulière des dons de l'Esprit, par leur écoute assidue de la Parole et par la pratique du discernement, par le riche patrimoine de traditions éducatives constitué avec le temps dans leur institut, par la connaissance approfondie des vérités d'ordre spirituel (cf. Ep 1, 17), les personnes consacrées sont en mesure de mener une action éducative particulièrement efficace, en apportant une contribution spécifique aux démarches des autres éducateurs et éducatrices »[79].

La citation de Don Bosco : « Que les jeunes ne soient pas seulement aimés, mais qu'ils sachent qu'ils sont aimés »[80] figure dans l'évocation des « exemples admirables de personnes consacrées qui ont vécu et qui vivent la recherche de la sainteté à travers leur engagement pédagogique, tout en proposant la sainteté comme un but dans l'éducation »[81].

Elle nous rappelle que l'éducation n'est pas pour nous la simple conséquence de la résolution de nous sanctifier, mais le lieu humain où elle acquiert sa physionomie caractéristique, parce qu'elle contient aussi, selon le caractère de notre vocation, le moment de la grâce. La première place que nous donnons à Dieu dans notre vie et notre choix de marcher à la suite du Christ se

[79] *VC* n° 96

[80] Don Bosco, *Lettre de Rome 1884*, MB XVII, 110 ; [reportée dans le livret des Constitutions : Ecrits de Don Bosco III, p. 246]

[81] *VC* n° 96

traduisent par un désir de les faire vivre dans le cœur des jeunes qui grandissent, afin qu'ils y trouvent le sens et le bonheur.

L'unité avec laquelle nous vivons les deux aspects façonne le visage de notre spiritualité qui s'identifie au Système préventif et crée le style de notre communion comme « esprit de famille »[82].

Le Pape Jean Paul II nous l'avait indiqué dans sa lettre *Iuvenum Patris* : « Il me plaît de considérer surtout de Don Bosco le fait qu'il réalise sa sainteté personnelle au moyen de l'engagement éducatif vécu avec zèle et d'un cœur apostolique, et qu'il sait proposer en même temps la sainteté comme objectif concret de sa pédagogie. Précisément, un tel échange entre " éducation " et " sainteté " est l'aspect caractéristique de sa figure »[83].

Conclusion

Chers confrères, j'ai voulu rappeler votre attention sur l'exhortation qui éclaire la vie consacrée pour vous encourager à la lire et à l'accueillir de façon créative. Je me suis contenté de commenter quelques aspects que je juge plus indiqués pour le moment, et en vue de l'application du CG24.

Je pense en effet que c'est à la lumière des intentions les plus fondamentales du CG24 que nous avons besoin d'exprimer notre espérance dans les ressources de notre vocation, d'accorder une attention préférentielle à notre vie spirituelle et à sa communication, de devenir des hommes de communion, de repenser la portée de l'éducation pour réaliser la vocation, la spiritualité et la communion.

Je conclus cette lettre le 8 septembre, jour de la Nativité de Marie. Dans beaucoup de provinces, c'est autour de cette fête qu'ont eu lieu les professions. Les communications qui nous parviennent du

[82] Cf. *Const.* 16
[83] *IP* n° 5 ; [ACS n° 325, p. 17]

monde nous montrent encore une fois que « le Seigneur aime la Congrégation, qu'il la veut vivante pour le bien de son Eglise et qu'il ne cesse de l'enrichir de nouvelles énergies apostoliques » [84]. J'ai eu personnellement la satisfaction de recevoir douze premières professions dans notre noviciat de Oktiabrskij, près de Moscou, et vingt-deux autres à Smarhoń (Biélorussie).

Cela nous encourage à présenter avec confiance aux jeunes la vie consacrée et l'expérience que nous en faisons à la suite de Don Bosco.

Que la Très Sainte Vierge Marie, qui a accueilli le don de Dieu et l'a chanté dans le *Magnificat*, nous aide à vivre avec joie notre expérience de charité pastorale, à la partager avec simplicité dans nos communautés et à la communiquer avec efficacité aux jeunes.

Je vous salue tous cordialement
et souhaite que votre travail porte beaucoup de fruit.

[84] *Const.* 22

CRITÈRES ET ORIENTATIONS SUR LE RÔLE DE COORDINATION DU CONSEILLER RÉGIONAL POUR L'« AFRIQUE ET MADAGASCAR »

Voici le document par lequel de Recteur majeur, avec le consentement du Conseil général, établit les compétences du Conseiller général pour l'« Afrique et Madagascar », en application du n° 194 du CG24.

Prot. n° 96/0917

Quand il a défini les nouveaux GROUPES DE PROVINCES (CG24 193-194), le CG24 a constitué le groupe « AFRIQUE ET MADAGASCAR », en laissant pour le Recteur majeur et son Conseil l'orientation suivante :

> « *Le Recteur majeur avec son Conseil précisera les responsabilités du régional dans la coordination des autres présences salésiennes en Afrique, dans l'esprit du numéro 310 du CG23* » (CG24, 194).

En application de cette orientation, le Conseil général, dans sa session du 7 juin 1996, a commencé par examiner la situation des présences salésiennes en Afrique-Madagascar.

1. SITUATION DES PRÉSENCES EN AFRIQUE

Les cinq circonscriptions qui constituent le groupe de provinces « AFRIQUE ET MADAGASCAR », à la date de ce document, sont : **AFC** (Afrique Centrale), **AFE** (Afrique Est), **AFM** (Afrique

Méridionale), MDG (Madagascar), ZMB (Zambie-Malawi-Zimbabwe).

Mais en plus de ces circonscriptions, la situation en Afrique présente un panorama varié, surtout par rapport à la coordination des œuvres. Elle comprend :

1.1. *DES DÉLÉGATIONS DE DIVERSES PROVINCES,* dont le délégué est nommé par le Recteur majeur après la consultation qui convient :

• **AFO** : Bénin (SBI), Burkina-Faso (SMA), Côte-d'Ivoire (SBA), Guinée Conakry (MEG), Mali (SVA), Sénégal (SLE), Togo (SCO et SSE).

• **AFT** : Cameroun (FPA-ILT), Congo (FPA), Gabon (FPA), Guinée Equatoriale (SMA).

1.2. *DES DÉLÉGATIONS D'UNE PROVINCE*

ANGOLA (province BSP, avec la charge de toutes les provinces du groupe « AMÉRIQUE LATINE CÔNE SUD ») ; **ÉTHIOPIE** (provinces ILE et MOR) ; **MOZAMBIQUE** (province POR).

1.3. *PRÉSENCES À COORDINATION INFORMELLE*

NIGERIA (ICP et IAD) ; **GHANA** (GEK) ; **LIBERIA** (GBR) ; **SIERRA LEONE** (SUO-associée SUE) ; **RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE** (BEN) ; **TCHAD** (IVO) ; **ÉGYPTE** (MOR) ; **CAP-VERT** (POR) ; **LIBYE** (PLN) ; **MAROC** (FPA) ; **TUNISIE** (IRL-délégation MALTE).

Cette situation, qui reflète des processus divers de coordination et de renforcement des présences, recommande des relations différenciées de la part du conseiller régional.

Compte tenu de la situation décrite, dans le contexte du « Projet africain », et des attributions que les Constitutions et les Règlements généraux donnent à chaque conseiller régional (cf. C. 140 ; R. 135-137), le Recteur majeur avec son Conseil a fixé quelques **critères et orientations**. Ainsi sont précisées les tâches et les relations du conseiller régional pour l'Afrique et Madagascar, tant par

rapport aux autres membres du Conseil général que des provinciaux et des provinces qui travaillent dans la Région.

2. QUELQUES CRITÈRES DE BASE

2.1. *Critère d'UNITÉ*

Lorsqu'il a décidé de constituer un groupe de provinces pour « l'Afrique et Madagascar », le CG24 a exprimé sa volonté de travailler à développer la coordination entre TOUTES LES PRÉSENCES de cette aire géographique. Par conséquent le travail demandé au conseiller régional pour « une liaison entre les provinces et le Recteur majeur », pour les « intérêts des provinces qui leur sont confiées » et « la connaissance des situations locales au Conseil » (C. 140), doit comprendre – éventuellement selon des modalités diverses – toutes les présences d'Afrique et de Madagascar.

2.2. *Critère d'INCULTURATION*

L'« accomplissement de la MISSION SALÉSIENNE » est la finalité de toute structure de gouvernement et d'animation (cf. C 121). La constitution du groupe de provinces « Afrique et Madagascar », a été faite dans le but d'encourager et d'animer l'INCULTURATION du charisme salésien sur ces territoires. La tâche du conseiller régional est donc d'appuyer et d'animer ce processus dans toutes les présences de la Région.

2.3. *Critère de RÉCIPROCITÉ MISSIONNAIRE*

Le travail du conseiller régional pour l'Afrique et Madagascar doit soutenir l'engagement des provinces d'origine vis-à-vis des présences missionnaires et relier l'animation missionnaire de celles-ci avec leurs provinces respectives.

3. ORIENTATIONS SUR QUELQUES POINTS CONCRETS

3.1. *Coordination des présences*

Le conseiller régional :

– Veille à la développer et à renforcer les présences en « AFRIQUE-MADAGASCAR » en dialogue avec les responsables locaux et toujours dans les limites constitutionnelles de sa charge ;

– Avec le conseiller pour les missions, il promeut l'animation missionnaire ;

– En accord avec le conseiller pour la formation salésienne, il s'intéresse à la création de « structures » de formation dans la Région, avec une vision d'ensemble.

3.2. *Nouvelles présences dans la Région.*

Il revient au conseiller pour les missions – en accord avec le Recteur majeur et son Conseil – de suivre le processus pour les fondations dans les pays de la Région où la Congrégation n'est pas encore présente. Pour introduire de nouvelles présences dans les pays où il existe déjà des maisons ou des œuvres salésiennes, l'initiative revient au provincial avec son Conseil. Mais dans les deux processus, le conseiller régional pour l'Afrique et Madagascar devra être associé.

Il revient au conseiller régional de suivre la mise en œuvre des conventions signées entre les circonscriptions juridiques existantes de l'Afrique-Madagascar et les provinces qui y ont ouvert des présences salésiennes dans le cadre du « Projet africain ». Il lui reviendra aussi de promouvoir les conventions pour les nouvelles circonscriptions qui pourraient se créer.

3.3. *Les visites extraordinaires dans la région*

Compte tenu de ce qui est déterminé en général dans l'article

104 des Règlements généraux, voici quelques précisions relatives aux situations particulières de la Région Afrique-Madagascar.

3.3.1. Visites extraordinaires des délégations constituées de diverses nations :

Conformément aux finalités de la coordination désirée par le CG24, il semble opportun que les présences des délégations constituées de plusieurs nations (cf. 1.1.) aient leur visite extraordinaire spécifique et qu'elle soit faite par le conseiller régional pour l'Afrique et Madagascar. La vision d'ensemble qu'il peut transmettre au Recteur majeur et à son Conseil et, par conséquent, l'unité des orientations que le Recteur majeur peut donner, aideront davantage le développement salésien dans une zone.

3.3.2. Visite extraordinaire des délégations d'une province :

Pour favoriser la coordination, la visite extraordinaire de ces délégations (Angola, Ethiopie et Mozambique) sera faite par le conseiller régional pour l'Afrique et Madagascar ; de préférence en coïncidence avec la visite extraordinaire de la province à laquelle elles appartiennent.

3.3.3. Présences à coordination informelle :

Les présences qui dépendent uniquement et directement de leur province (cf. 1.3.) doivent « en fait » sentir elles aussi leur appartenance à l'Afrique-Madagascar.

Le conseiller régional doit visiter ces présences ; selon l'opportunité et le mandat reçu du Recteur majeur, il fera ou non la visite extraordinaire.

Pour les présences à coordination informelle qui s'acheminent vers une coordination plus engagée (constitution de délégations, p. ex.), il est bon que la visite extraordinaire soit faite par le conseiller régional pour l'Afrique et Madagascar et dans la même période de temps.

3.4. *Rencontres et visites d'ensemble*

Selon la pratique suivie jusqu'ici, toutes les présences de la Région seront impliquées dans la réalisation de rencontres d'animation et dans la visite d'ensemble.

3.5. *L'interlocuteur des provinciaux dans le Conseil général*

Pour les affaires juridiques concernant les présences africaines, les provinciaux s'adresseront ordinairement au conseiller régional pour l'Afrique et Madagascar. Ils pourront aussi s'adresser au conseiller régional de la Région à laquelle appartient le province. Les deux conseillers régionaux s'informeront l'un l'autre et agiront en accord mutuel.

La présentation de *dossiers au Conseil général* sera faite indistinctement par un conseiller régional ou par l'autre, en accord entre eux.

Rome, 30 juin 1996.

4.1 Chronique du Recteur majeur

Après le Chapitre général et quelques jours de réunion du Conseil, le Recteur majeur se rend le 25 avril à Turin Valdocco pour participer à la fête de la communauté provinciale de la circonscription spéciale Piémont-et-Vallée-d'Aoste, qui commémore le 150e anniversaire du début de l'Oratoire du Valdocco.

Le 28 avril, il visite Alassio à l'occasion de la fête des anciens élèves et de la présentation du volume qui retrace l'histoire de la présence des salésiens dans la ville. Ces deux événements figuraient parmi les célébrations du centenaire. A cette occasion, le maire remet au Recteur majeur l'*alassin d'or*, équivalant à la citoyenneté honorifique.

Du 22 au 25 mai, il participe à Ariccia à la 49e assemblée des supérieurs généraux qui consacrent quelques journées à l'étude de l'exhortation apostolique sur la *Vie consacrée*.

Le 2 juin, à Rimini, il prend part à l'Assemblée nationale des associations polysportives salésiennes des jeunes d'Italie. Il célèbre la sainte messe pour les participants et assiste à la session de clôture.

Du 15 au 19 juillet, avec le Conseil général, il visite les lieux salésiens : Colle Don Bosco, Turin et Mornèse. A Castelnuovo Don Bosco, le maire de la cité confère au Recteur majeur la citoyenneté d'honneur. Le soir du 17, en la basilique Marie-Auxiliatrice de Turin-Valdocco se déroule la célébration eucharistique solennelle avec les confrères de la circonscription Piémont-et-Vallée-d'Aoste, au terme de laquelle le Recteur majeur signe et dépose sur l'autel de Don Bosco la première étrenne du sexennat.

Du 12 au 28 août il fait une visite à la circonscription Est et parcourt les présences salésiennes de divers pays qu'elle comporte. En Lituanie, d'abord, il bénit à Vilnius la maison à peine terminée de la communauté et la première pierre de la nouvelle église en construction. Puis, à Palamonas-Kaunas il inaugure l'église restaurée ; deux Filles de Marie Auxiliatrice y émettent leur première profession. Là encore le Recteur majeur bénit une nouvelle maison

pour la communauté et a l'occasion de rencontrer un important groupe d'animateurs venus d'Italie pour animer l'été des jeunes.

Après avoir salué les confrères de Rumšiškés, il passe en Ukraine. A Korostyšiv il célèbre la sainte messe pour le peuple et rencontre les jeunes provenant de diverses maisons de la circonscription pour une journée de réflexion. Il inspecte les travaux de l'église paroissiale qui est en phase avancée de reconstruction et sera probablement inaugurée le 24 mai prochain.

A Leopoli, en Ukraine, il participe à la concélébration dominicale en rite gréco-bysantin présidée par Mgr Sapelak, bénit le terrain ou s'élèvera le centre de formation professionnelle et visite la maison destinée à l'aspirantat, et les présences pour les catholiques de rite latin. La visite à l'Ukraine se conclut à Odessa, où il rencontre les salésiens et les Filles de Marie Auxiliatrice du lieu et prend vision de la situation des œuvres.

Il se rend ensuite en Biélorussie. A Smarhoń, devant une grande affluence de peuple, renouvellent leur profession vingt-deux jeunes salésiens provenant de cinq pays : Biélorussie, Lituanie, Russie, Ukraine et Géorgie. Suit la visite à nos communautés de Zuprany, Baruny et Lida.

La visite en Russie commence par la Sibérie, à Yakoutsk, où se rendent aussi les confrères d'Ałdan. Le Recteur majeur passe une journée avec eux et rencontre, dans les célébrations eucharistiques, des amis de l'œuvre. Il bénit le terrain où commenceront immédiatement les travaux pour un centre de jeunes et pour la maison de la communauté.

De retour à Moscou, au noviciat d'Oktiabrskij il reçoit les professions de douze jeunes qui terminent leur noviciat. Ce sont les premières qui se font dans cette maison : c'était aussi le motif principal de la visite du Recteur majeur. Le programme se poursuit par une célébration, des rencontres et une descente à l'église de l'Immaculée à Moscou, et se termine à Gatchina (Saint-Pétersbourg).

Durant son parcours, le Recteur majeur a la possibilité de rencontrer trois nonces ou délégués apostoliques et les évêques, pour évaluer avec eux la situation politique et pastorale (Minsk, Kiev et Moscou).

Il rentre à Rome puis, le 8 septembre, il préside à la profession temporaire de sept Volontaires avec Don Bosco, faite sous forme privée dans l'église de la maison générale. L'après-midi, dans la basilique du Sacré-Cœur, il reçoit les

premières professions salésiennes des jeunes du noviciat de Lanuvio.

Le 18 septembre, avec les conseillers présents, il prend part à l'ouverture du CG20 des Filles de Marie Auxiliatrice dans leur maison générale. Il préside la concélébration eucharistique et participe par un message à cet événement solennel qui intéresse toute la Famille salésienne.

Enfin, le 29 septembre à Turin, il remet le crucifix missionnaire à 33 salésiens provenant d'une vingtaine de provinces des cinq continents.

4.2 Chronique du Conseil général

La première session plénière du Conseil général élu par le CG24 s'est déroulée à la maison générale du 14 mai au 12 juillet 1996. Une session active, avec 37 réunions plénières en plus des rencontres de groupes ou de commissions. Auparavant, après les élections, il y avait eu quelques réunions au cours même du Chapitre général, afin de fixer certaines dates du calendrier, de traiter des dossiers provenant des provinces, et de procéder à la nomination du provincial de la Ligure-Toscane, pour lequel étaient déjà disponibles les résultats de la consultation provinciale.

Après le CG24, une brève période est laissée aux conseillers pour se reposer et se préparer, ainsi que, le cas échéant, passer rapidement dans leurs provinces. Puis la session plénière commença le 14 mai, fête de sainte Marie-Dominique Mazzarello. Dans son introduction aux travaux, le Recteur majeur en souligne l'importance, puisque la session est destinée à étudier le fonctionnement du Conseil au cours du sexennat, et à tracer les premières lignes de la programmation. S'ajoute à ces objectifs l'important travail de nommer de nombreux provinciaux, de traiter l'« administration ordinaire », au sujet des dossiers des provinces (nomination de membres des Conseils provinciaux et de directeurs, ouvertures et érections canoniques de maisons et/ou d'activités, dossiers concernant des confrères et dossiers financiers et administratifs).

Voici une brève synthèse des principaux sujets traités.

1. *Nominations de provinciaux*

Comme il vient d'être dit, une tâche importante du Conseil est de nommer un bon nombre de provinciaux. C'est la procédure ordinaire qui est suivie, selon la pratique établie désormais dans le Conseil : examen attentif de la consultation,

sur la présentation du conseiller régional ; discernement en Conseil, accompagné d'échange de vues et de prière ; vote sur les candidats signalés.

Voici la liste alphabétique des provinciaux nommés au cours de la session : Acosta Rodríguez Felipe pour la province de Cordoue (Espagne) ; Bisio Enrique pour la province d'Uruguay ; Bregolin Adriano pour la province de Vérone (Venise Ouest, Italie) ; Churio Baquedano David pour la province de Valence (Espagne) ; D'Souza Tony pour la province de Bombay (Inde) ; Gallardo Luis Felipe pour la province de Mexico (Mexique) ; Guerra Ibañez Jesús pour la province de Madrid (Espagne) ; Masiero Bruno pour la province du Venezuela ; Murru Mario pour la province du Moyen-Orient ; Sandrini Marcos pour la province de Pôrto Alegre (Brésil) ; Valls i Ferrer Domènec pour la province de Barcelone (Espagne) ; Winkler Josef pour la province de Campo Grande (Brésil). Durant le CG24 avait été nommé Colajacomo Giorgio comme provincial de Ligure-Toscane (Italie). Le numéro 5.4 du présent fascicule des ACG reporte les données des provinciaux nommés.

2. ***Organisation du travail du Conseil et premières lignes de programmation.***

Le travail le plus important et le plus qualifiant que le Recteur majeur a demandé aux conseillers durant la session, et qui a occupé le plus clair de leur temps (en termes de séances plénières et de travaux de groupes), fut d'organiser le travail du Conseil, en vue de donner plus d'efficacité à l'animation. Il a abouti à la rédaction des grandes lignes de la programmation du sexennat. C'est pourquoi, dans le calendrier des travaux, le Recteur majeur avait prévu une succession de trois étapes en corrélation réciproque :

1. Réflexion sur la structure et le fonctionnement du service de l'autorité au niveau mondial ;
2. Etude du document du CG24 ;
3. Eléments de programmation du sexennat à deux niveaux :
   - éléments de programmation « commune » ;
   - Eléments de programmation pour les secteurs et pour les régions.

Voyons brièvement quelques points importants de chacune de ces étapes.

2.1 *Réflexion sur la structure et le fonctionnement du service de l'autorité au niveau mondial.*

Dans son introduction à la réflexion sur ce point, le Recteur majeur fixa l'objectif d'étudier les rôles et les tâches du Conseil général, son fonctionnement, la coordination interne et la liaison avec les autres organes de la Congrégation. Et cela non seulement pour le fonctionnement pratique du Conseil lui-même, mais pour saisir en profondeur sa signification dans et pour la Congrégation, et assumer et vivre les dispositions spirituelles qui s'imposent. Il est clair que la référence fondamentale pour cette étude se trouvait dans les Constitutions et les Règlements généraux ; mais il était important de faire appel aussi à la pratique de la Congrégation et aux besoins spécifiques du sexennat.

Compte tenu de ces objectifs et des références indiquées, le Conseil général commença par faire un examen préalable en deux groupes d'étude, puis fit un approfondissement des aspects principaux du service de l'autorité au niveau mondial, quant à sa structure et à son fonctionnement. Il aboutit à quelques indications qui pourront servir de base à une sorte de *vade-mecum* pour le travail de ces six années.

Les divers points peu à peu développés ont porté sur :

- Quelques principes, critères et dispositions tirés des articles 120-124 des Constitutions (service du charisme et de la mission, et service de l'unité dans la diversité ; en communion avec le Recteur majeur et sous sa dépendance ; dans l'esprit de Don Bosco) ;
- Quelques aspects du service d'unité du Recteur majeur ;
- Quelques critères de travail propres au Conseil, ainsi que sur les relations entre les conseillers ;
- Quelques aspects spécifiques du service des conseillers régionaux ; structures régionales et interprovinciales ;
- Les visites extraordinaires et les visites d'ensemble ;
- Un mot sur le rôle du secrétaire général et du procurateur général.

2.2 *Etude du document du CG24.*

En vue de la programmation du sexennat, il était important de faire en Conseil général une réflexion sur le document du CG24, qui représente certainement pour la programmation le point de référence le plus immédiat. Comme le souligna le Recteur majeur, l'étude du document, en cette phase, n'avait pas pour but de fixer les stratégies pour réaliser les tâches assignées par le Chapitre (ce travail serait en-

trepris dans la phase suivante), mais d'acquérir une compréhension la plus détaillée et la plus profonde possible des contenus et des divers aspects du document, avec un regard tant sur les tâches assignées au Conseil général que sur l'animation des provinces et des communautés de la Congrégation.

Dans la ligne de ces objectifs, le Conseil, sur la base aussi de l'étude préalable d'un groupe, a réfléchi sur les aspects principaux suivants :

1° Quelques *points à approfondir*, selon les indications du document :
- L'ecclésiologie de communion ;
- La spiritualité salésienne ;
- La communauté salésienne et ses devoirs dans la perspective du CG24 ;
- Le Mouvement salésien.

2° Quelques *points jugés prioritaires* en vue de la programmation :
- La formation ;
- Cheminements pratiques et lignes d'action pour l'application du Chapitre aux divers niveaux (importance d'une « mentalité de projet ») ;
- La communication.

Le résultat de la réflexion fut une assimilation plus complète et plus convaincue du document, surtout en vue de l'action de gouvernement.

2.3 *Eléments de programmation du sexennat.*

A la lumière de sa réflexion sur le service de l'autorité et de son étude du document du CG24, le Conseil général s'est attelé à tracer quelques premières lignes fondamentales du programme d'action durant le sexennat. L'objectif proposé était de relever les points principaux de la programmation, pour arriver à une première rédaction essentielle.

Le travail s'est organisé en deux phases successives :

a. *Les éléments de programmation « commune »*, c'est-à-dire qui doivent se retrouver dans les programmes particuliers de chaque secteur.

Comme premier pas important ont été fixés quatre axes principaux :

1. L'application du CG24 : relations salésiens SDB-laïcs ;
2. La signifiance de la présence salésienne, dans les divers contextes et dans différentes activités ;
3. Les communautés SDB et leur tâche prioritaire d'être « noyaux animateurs » et de travailler comme tels ;
4. La formation : dans le sens d'adapter la qualité du salésien aux besoins de la culture d'aujourd'hui et des différents contextes culturels.

b. *Les éléments de programmation pour les secteurs et pour les régions.*

Pour chacun des secteurs d'activité (formation, pastorale des jeunes, Famille salésienne, communication sociale, missions, finances) comme pour chacune des « régions » constituées par le Chapitre général ont été tracées quelques lignes de programmation. A partir de la connaissance et de l'état du secteur ou de la région, en général et en relation avec les priorités du sexennat, ont été indiqués : les terrains jugés prioritaires pour le travail d'animation, les modalités de travail adaptées, les personnes engagées et le fonctionnement des organes d'animation.

Un mot fut également dit sur les terrains d'action du vicaire du Recteur majeur et du secrétaire général.

Pour conclure l'ensemble des travaux pour cette première phase de la programmation, le Recteur majeur a souligné qu'il en résulte avant tout un approfondissement du rôle d'animation du Conseil général et l'acquisition d'une dynamique de travail basée sur les principes du discernement. On est tombé d'accord pour travailler à l'unité (idéale et fonctionnelle), et des rapports fraternels de communication et de participation se sont établis comme méthode de travail. Une première rédaction des lignes essentielles de la programmation a été faite et elles seront reprises et définies dans la prochaine session.

3. ***Autres sujets traités.***

D'autres sujets furent étudiés par le Conseil général durant la session, entre autres les suivants :

3.1 *Réflexion sur l'exhortation « Vita consecrata ».*

L'exhortation apostolique sur la *Vie consacrée*, promulguée durant le CG24, constitue un fait « important et significatif », selon la remarque du Recteur majeur dans son discours de conclusion, qui a pris place dans les travaux du chapitre « pour nous encourager à comprendre toujours mieux notre vocation spécifique dans l'Eglise, le don du charisme qui nous a été fait à travers notre Fondateur ainsi que les grands horizons qui s'ouvrent aujourd'hui devant nous, apôtres consacrés, dans l'Eglise et dans le monde » (*CG24*, 228). Cette exhortation éclaire aussi le travail de mise en application des orientations capitulaires.

C'est pour cela que le Recteur majeur a voulu que les conseillers consacrent un peu de temps à

réfléchir et à approfondir le document pontifical, dans l'optique de la programmation du sexennat, et qu'ils s'interrogent spécialement sur les points qui regardent de plus près notre charisme et notre mission. Ce sont précisément ces points qu'il faudra souligner de façon particulière dans l'animation des communautés. C'est dans cette ligne aussi que les conseillers présentèrent au Recteur majeur quelques suggestions à communiquer à la Congrégation.

3.2 *Tâches spécifiques du conseiller régional pour l'Afrique et Madagascar.*

Lorsqu'il a constitué le groupe « Afrique et Madagascar », le CG24 a chargé le Recteur majeur avec son Conseil de « préciser les responsabilités du régional dans la coordination des autres présences salésiennes en Afrique » (cf. CG24, 194). En réponse à cette délibération, le Conseil général est parti de la situation actuelle des présences salésiennes en Afrique pour étudier le chemin parcouru, surtout durant les six dernières années, dans le développement et la coordination du Projet africain, selon les indications du CG23 (cf. CG23, 310), ainsi que les perspectives à court et à moyen terme.

Le Conseil général a pu ainsi tracer le rôle et les compétences du régional, à l'égard des présences et des confrères salésiens qui travaillent en Afrique et à Madagascar, en liaison avec les autres membres du Conseil général intéressés. Le Recteur majeur a promulgué les directives qui en résultent, dans le document publié au numéro 3 (Dispositions et normes) du présent fascicule des ACG.

3.3 *Reconnaissance de l'appartenance à la Famille salésienne de l'Institut des Filles de la Royauté de Marie Immaculée.*

Accueillant la demande faite depuis tout un temps par la supérieure générale de l'*Institut des Filles de la Royauté de Marie Immaculée*, dont le siège est à Bangkok (Thaïlande), le Conseil général, sur la base aussi de l'étude faite par le dicastère pour la Famille salésienne, a donné son avis favorable à propos de la conformité aux critères établis dans le passé pour la reconnaissance d'appartenance à la Famille salésienne. En sa qualité de père de la Famille, le successeur de Don Bosco, par sa lettre à la Dirigeante générale du 18 juillet 1996, a donc officiellement reconnu cette appartenance (cf. n° 5.2).

4. *Le pèlerinage aux lieux des origines salésiennes.*

Un moment particulièrement significatif de la session a été le pèlerinage que le Recteur majeur et le Conseil ont voulu accomplir pour recevoir lumière et force sur la route des six années, par le contact vivant avec les lieux où notre charisme est né et s'est développé.

Les trois journées de pèlerinage (à part les deux demi-journées de voyage) se sont centrées sur les trois lieux les plus significatifs :

– *Castelnuovo et le Colle Don Bosco* (dimanche 16 juin), avec la concélébration solennelle au Temple et la visite aux lieux de la naissance et de l'enfance de Don Bosco (expliqués par le P. Natale Cerrato). Significative la manifestation sur la place de Castelnuovo Don Bosco, dans la première partie de la matinée, où le maire de la ville a conféré la citoyenneté d'honneur au P. Juan E. Vecchi, VIII[e] successeur de Don Bosco.

– L'*Oratoire de Turin-Valdocco* (lundi 17 juin), lieu où Don Bosco, inspiré par la Vierge Auxiliatrice, a porté son charisme à maturité par la fondation de la Congrégation, et d'où il l'a fait rayonner dans le monde : la visite en matinée des lieux de Don Bosco illustrés par le P. Teresio Bosco s'est couronnée par la concélébration du soir en la basilique Marie-Auxiliatrice, avec les confrères et la Famille salésienne. Pour la clôture, le Recteur majeur, après la prière à l'autel de Don Bosco, a signé le texte de *l'étrenne* pour 1997.

– *Nice Montferrat* (mardi 18 juin, matin) et *Mornèse* (18 juin, après-midi), les lieux de Mère Mazzarello, visités et intériorisés avec l'aide de la provinciale de Nice, S[r] Carla Castellino (le matin), et de S[r] Erta Cigolla (à Mornèse, l'après-midi). L'étape de Mornèse s'est conclue par la concélébration avec les F.M.A. des deux communautés, le matin du 19, au temple de sainte Marie-Dominique Mazzarello, avant le départ pour rentrer à Rome.

Très fraternelle, durant le voyage du retour, la rencontre pour le dîner avec les confrères, les consœurs et les amis dans la maison salésienne de Pise.

5.1 Etrenne du Recteur majeur pour 1997

Nous publions le texte de l'étrenne du Recteur majeur pour 1997. Elle prend place dans l'étape de préparation du jubilé de l'an 2000, indiquée par Jean Paul II pour 1997 dans sa lettre apostolique « Tertio millennio adveniente ».

Le texte est le suivant :

LES YEUX FIXÉS SUR JÉSUS,
L'AÎNÉ DE NOMBREUX FRÈRES,
AIDONS LES JEUNES
À L'ACCUEILLIR DANS LA FOI

(cf. He 12, 2)

5.2 Reconnaissance d'appartenance à la Famille salésienne de l'Institut des Filles de la Royauté de Marie Immaculée.

Voici la lettre envoyée par le Recteur majeur à la Dirigeante générale de l'Institut des Filles de la Royauté de Marie Immaculée, dont le siège est à Bangkok (Thaïlande), par laquelle il leur communique que leur Institut est reconnu comme appartenant à la Famille salésienne.

Prot. n° 96/1025.1

A Madame la Dirigeante générale
Marie CHANTHAWARODOM, DQM
Bangkok

Chère Sœur,

Il m'est agréable de pouvoir vous communiquer qu'en date du 12 juillet 1996, le Conseil général s'est réuni pour examiner la demande que vous nous avez adressée, au nom de votre Institut, de renonnaître son *appartenance à la Famille salésienne.*

Les conseillers ont donné leur avis favorable.

Personnellement, en ma qualité de « successeur de Don Bosco, père et centre d'unité da la Famille salésienne » (Constitutions SDB, art. 126), j'assume leur orientation et je fais part, à vous tout d'abord, puis à tous les groupes de la Famille, que cette *reconnaissance* est à présent chose faite.

Nous sommes arrivés à cette décision après une longue histoire.

Les antécédents

Dans une lettre datée du 1.1.1977 déjà, le Père Carlo della Torre, exprimait la demande que l'Institut qu'il avait fondé fût uni à la Famille salésienne.

Dans sa correspondance avec le premier conseiller général des salésiens chargé du secteur de la Famille salésienne, le Fondateur écrivait : « Je considère que l'appartenance à la Famille salésienne de l'Institut de la Royauté de Marie Immaculée est déjà, je pense, un fait pacifique ... mais nous serions très heureux qu'il y eût un document officiel du Recteur majeur de la Congrégation salésienne qui le déclarât. Il est certain que notre Institut désire avoir la reconnaissance d'appartenance à la Famille salésienne. Ainsi, notre lien sera plus fort » (2.4.1981, Lettre au P. Giovanni Raineri).

La dernière demande que vous avez envoyée vous-même au Recteur majeur des salésiens porte la date du 23 décembre 1994.

Les situations vécues par la Congrégation ces deux dernières années nous ont obligés à retarder la reconnaissance. Mais nous avons admiré la constance avec laquelle votre Institut a fait entendre son désir d'appartenance, dans la conviction que le geste formel lui donnerait une nouvelle impulsion pour retrouver les racines salésiennes de sa vocation.

La première reconnaissance

La présente attestation est pour moi la première en qualité de Recteur majeur, élu au 24e Chapitre général.

Je me rappelle les conversations et les approfondissements de l'assemblée capitulaire autour du thème des *laïcs*. Les Instituts séculiers ont eu une présence idéale et significative durant nos travaux. L'Institut de la Royauté de Marie Immaculée était indirectement présent, lui aussi, dans nos projets d'élargir l'esprit de Don Bosco par la présence de laïcs et de professionnels.

Un deuxième motif a rendu en quelque sorte votre Institut présent dans nos réflexions : à propos des laïcs, nous avons souvent fait référence à la particularité des contextes pluriculturels et plurireligieux.

Votre Institut vit ces expériences depuis sa fondation. En faisant partie de la Famille de Don Bosco, vous êtes donc appelées aussi à savoir offrir aux autres groupes cette contribution de pensée et d'action qui facilite l'activité et l'apostolat dans des milieux particulièrement difficiles.

Que Don Bosco oriente encore l'activité, le développement et le travail apostolique de votre Institut. En tant que son successeur, je me sens lié à tout ce que vous réaliserez.

Les contenus de la reconnaissance

Il y a beaucoup de points qui relient votre Institut à Don Bosco.

J'aime en rappeler quelques uns, pour en souligner l'importance et la nécessité de les développer :

1. ENGAGEMENT POUR LES JEUNES.

C'est le point le plus significatif que partage la Famille de Don Bosco, parce qu'il est capable de rassembler les forces de tous pour le bien des jeunes destinataires.

Vous écrivez à l'article 4 de vos Constitutions : « *L'Institut des Filles de la Royauté de Marie est fondé dans le but de renouveler et d'étendre le Règne de Dieu par la prière et par diverses formes d'activité dans la société sous la protection de Marie Reine Immaculée. Cette mission vise les païens et les chrétiens, et en particulier la jeunesse spécialement les plus pauvres, en collaboration avec l'Eglise locale* ».

Et à l'article 45 : « *La pastorale des jeunes comme une œuvre particulière rappelée à l'attention par notre Fondateur ... travail d'éducation de la jeunesse ... En outre l'Institut garde la tâche de commencer l'une ou l'autre nouvelle activité pour promouvoir efficacement l'éducation de la jeunesse : c'est-à-dire le patronage, le centre professionnel et d'autres activités pour aider les jeunes de façon directe ou indirecte* ».

2. ESPRIT SALÉSIEN.

L'esprit de Don Bosco, vécu par différents groupes, constitue l'âme de la Famille salésienne. Sa sauvegarde et son entretien assurent la richesse de la Famille.

« *Durant la révision des Constitutions, l'Institut a pris plus clairement conscience du patrimoine salésien transmis par son Fondateur, et a étudié plus profondément les caractéristiques de l'esprit salésien inhérentes à notre charisme* ». C'est ce que vous avez écrit dans les documents qui reprennent le cheminement de votre Institut. Et faut poursuivre sur cette route pour vous enrichir de l'esprit salésien, et en enrichir les autres qui partagent avec vous des préoccupations éducatives et apostoliques.

Je lis avec satisfaction ceci : « *Le ministère du Recteur majeur des salésiens et de ses représentants aidera les consœurs à vivre plus*

intensément l'esprit salésien et à l'approfondir comme le voulait leur Fondateur ».

3. SYSTÈME PRÉVENTIF.

« Nous accueillons le Système préventif avec gratitude et amour envers Don Bosco, et nous le prenons comme maître et modèle de l'apostolat » (cf. Constitutions, art. 46).

Don Bosco reste pour nous tous, qui appartenons à sa Famille spirituelle, la référence concrète de la façon d'agir avec les jeunes et avec les adultes, pour être efficaces dans ce que nous leur proposons en vue de leur croissance humaine et chrétienne.

Un outil pour se développer comme Famille : la Charte de communion

J'ai voulu rappeler les trois points ci-dessus pour indiquer la responsabilité commune et la participation de tous les groupes au développement du patrimoine que nous avons reçu.

Aujourd'hui la CHARTE DE COMMUNION rappelle les aspects fondateurs de la Famille :

- les aspects spirituels
- les aspects apostoliques
- les aspects éducatifs
- les aspects d'organisation.

La lecture et l'étude du dernier document qui nous a été donné par le P. Egidio Viganò, presque comme son testament à la Famille salésienne, aideront à développer la communion et la fraternité.

Je vous assure mon souvenir dans la prière.

Rome, 18 juillet 1996

P. Juan E. Vecchi
Recteur majeur des salésiens

5.3 Le nouveau Conseil général

Dans les élections qui ont eu lieu respectivement le 18 mars 1996 pour le Recteur majeur, les 21-23 mars pour le vicaire et les conseillers de secteur, et le 2 avril pour les conseillers régionaux, le 24e Chapitre général a élu le nouveau Conseil général pour les six années 1996-2002.

Voici, pour la documentation officielle, la composition du Conseil :

Le Père Juan E. VECCHI
Recteur majeur

Le Père Luc VAN LOOY
vicaire du Recteur majeur

Le Père Giuseppe NICOLUSSI
conseiller pour la formation

Le Père Antoni DOMÉNECH i COROMINAS
conseiller pour la pastorale des jeunes

Le Père Antonio MARTINELLI
conseiller pour la Famille salésienne et la communication sociale

Le Père Luciano ODORICO
conseiller pour les missions

Le Père Giovanni MAZZALI
économe général

Le Père Helvécio BARUFFI
conseiller pour la région d'Amérique latine cône sud

Le Père Pascual CHÁVEZ VILLANUEVA
conseiller pour la région Interamérique

Le Père Joaquim D'SOUZA
conseiller pour la région d'Australie-Asie

Le Père Giovanni FEDRÍGOTTI
conseiller pour la région d'Italie et Moyen-Orient

Le Père Filiberto RODRÍGUEZ MARTÍN
conseiller pour la région d'Europe Est

Le Père Antonio RODRÍGUEZ TALLÓN
conseiller pour la région d'Afrique et Madagascar

Le Père Albert VAN HECKE
conseiller pour la région d'Europe Nord

Le Père Francesco MARACCANI
reste *secrétaire du Conseil*

Voici quelques données sur les conseillers qui entrent pour la première fois dans le Conseil général

1. *Le Père DOMÉNECH i COROMINAS Antoni, conseiller pour la pastorale des jeunes.*

Né à Barcelone le 12 avril 1943, il fréquente l'école salésienne de Barcelone, puis entre au noviciat d'Arbós où il émet sa première profession salésienne le 16 août 1959.

Après ses études de philosophie et son stage pratique, il suit les cours de théologie à Salamanque, où il obtient la licence en théologie et est ordonné prêtre le 1er mars 1969.

Enseignant et formateur, il est directeur à Sant Adrià del Besós de 1976 à 1982 et, en même temps, conseiller provincial. En 1982 il est nommé directeur de la maison de formation théologique de Martí Codolar jusqu'en 1988. Il reste dans la même communauté comme enseignant et formateur et, durant ce temps aussi, comme membre du Conseil provincial et délégué provincial de la pastorale des jeunes. Il participe comme délégué aux 21e et 23e Chapitres généraux. Le 10 juin 1994, il est nommé provincial de la province N.-D.- de-la-Merci de Barcelone.

Le 22 mars dernier, le CG24 l'a élu conseiller général pour la pastorale des jeunes.

2. *Le Père MAZZALI Giovanni, économe général.*

Jean Mazzali naît à Turin le 1er février 1947. Il entre à onze ans au juvénat salésien d'Ivrée et passe ensuite au noviciat de Villa Moglia à Chieri où, le 16 août 1964, il prononce sa première profession. Après ses études de philosophie et de pédagogie et son stage pratique, il étudie la théologie à Maynooth en Irlande et est ordonné prêtre le 7 décembre 1974 à Cumiana.

Après avoir obtenu la licence en théologie et le doctorat en langues, avec l'habilitation à l'enseignement, il est enseignant éducateur pendant plusieurs années dans les maisons de la province Centrale. Transféré à la province de Ligurie-Toscane, il est envoyé à Alassio, d'abord comme enseignant à l'école supérieure, puis, à partir de 1987, comme directeur. Le 18 mai 1990, le Recteur majeur le nomme supérieur de cette province de Ligurie-Toscane.

Le 23 mars 1996, le CG24 l'a élu économe général.

3. *Le Père BARUFFI Helvécio, conseiller pour la région d'Amérique latine cône Sud.*

Helvécio Baruffi naît le 18 juillet 1944 à Luiz Alves (Etat de Santa Catarina, Brésil). Il est attiré par la vocation salésienne et fait son noviciat à Taquarí, au terme duquel il émet sa première profession le 31 janvier 1964.

Après ses études de philosophie et son stage pratique, il suit les cours de théologie à São Paulo (Brésil) et obtient la licence en théologie. Le 30 décembre 1973, il est ordonné prêtre à Massaranduba. Il obtient ensuite la licence en philosophie et lettres et, plus tard

encore, suit le cours de spiritualité à l'U.P.S.

Dans sa province de Pôrto Alegre, le Père Baruffi reçoit différentes charges de responsabilité. En 1977 il est nommé directeur de Ponta Grossa, et trois ans plus tard, il est appelé à la charge de maître des novices à Curitiba jusqu'en 1989. Après quoi il est envoyé comme directeur à Viamão. Il faisait également partie du Conseil provincial depuis 1984. Le 30 octobre 1990, il est appelé par le Recteur majeur avec son Conseil à la tête de la province de Pôrto Alegre.

Le CG24 l'a élu conseiller régional pour l'Amérique latine cône Sud.

4. *Le Père CHÁVEZ VILLANUEVA Pascual, conseiller pour la région Interamérique.*

Né le 14 décembre à Catorce, dans la province de san Luis Potosí (Mexique), Pascual Chávez entre à 11 ans au collège de Saltillo, pour faire ensuite son noviciat de Coacalco où il émet sa première profession salésienne le 16 août 1964.

Après ses études de philosophie et son stage pratique, il entreprend sa théologie à Guadalajara. Il est ordonné prêtre le 8 décembre 1973.

Envoyé à l'Institut pontifical Biblique de Rome pour compléter ses études, il obtient une licence en Ecriture sainte. Il revient ensuite dans sa patrie où il se voit confier le poste de professeur d'Ecriture sainte dans la maison de formation théologique de Tlaquepaque, dont il devient directeur en 1980. Membre du Conseil provincial depuis 1986, il est appelé, en 1989, à diriger la province de Gudalajara comme provincial, charge qu'il exerce durant six ans.

Lorsque lui arriva la nouvelle de son élection comme conseiller régional par le CG24, il se trouvait en Espagne pour terminer par le doctorat ses études en Ecriture sainte.

5. *D'SOUZA Joaquim, conseiller pour la région d'Australie-Asie.*

Jaoquim D'Souza naît à Parel (Bombay) le 22 mars 1945 et devient salésien le 24 mai 1963 lorsqu'il prononce sa première profession religieuse à Yercaud à la fin de son année de noviciat.

Après son postnoviciat et sa première expérience salésienne au stage pratique, il se rend à Rome à l'Athénée pontifical salésien pour suivre les cours de philosophie et de théologie, qu'il terminera ensuite à Poona, dans son pays. Le 19 juin 1975, il est ordonné prêtre à Bombay, dans la maison salésienne de Matunga.

Appelé à travailler à la formation des jeunes confrères, il se voit bientôt confier des tâches de direction.

En 1980 il est nommé directeur de Poona, Koregaon Park, et en 1984 directeur de la maison de formation philosophique de Nashik. Conseiller provincial en 1982, il est élu en 1988 vicaire du provincial, charge qu'il exercera jusqu'à sa nomination de provincial, le 30 novembre 1993. Il avait été en même temps directeur de la maison provinciale. En 1990, il avait participé comme délégué au CG23.

Le CG24 l'a élu conseiller régional pour l'Australie-Asie.

6. *Le Père RODRÍGUEZ MARTÍN Filiberto, conseiller pour la région d'Europe Ouest.*

Philibert Rodríguez Martín naît à Valsalabroso (Salamanque) le 8 décembre 1942, cadet de nombreux frères et sœurs. Parmi ces dernières, l'aînée est Fille de la Charité, une autre, Fille de Marie Auxiliatrice et trois des frères, prêtres salésiens (l'un d'eux est décédé).

Elève au juvénat d'Astudillo, Philibert suit l'enseignement secondaire puis entre au noviciat, qu'il fait sur place pour le conclure par la première profession, le 16 août 1960.

Après la philosophie et le stage pratique, il suit les cours de théologie à Salamanque et devient prêtre le 22 février 1970.

Ordonné prêtre, il assume des tâches d'enseignement et d'animation pastorale dans les maisons d'Oviedo et d'Orense, et prend en même temps une licence en sciences chimiques à l'Université d'Oviedo.

En 1976 il est nommé directeur du juvénat de León-Armunia. Un an après il devient économe provincial, charge dont il s'acquittera avec compétence jusqu'à sa nomination de provincial le 12 juillet 1988. Après ses six ans de charge en 1994, il devient directeur de la maison d'Orense.

Le CG24 l'a élu conseiller régional pour l'Europe Ouest.

7. *Le Père VAN HECKE Albert, conseiller pour la région d'Europe Nord.*

Né le 1er septembre 1941 à Sleidinge (Belgique), il fait ses études secondaires à l'école salésienne de Sint-Denijs-Westrem, d'où il entre au noviciat de Groot-Bijgaarden, pour faire sa première profession le 25 août 1962. Après l'itinéraire ordinaire de la formation, il est ordonné prêtre à Oud-Heverlee le 12 septembre 1970.

Il obtient la licence en sciences morales et religieuses (Leuven 1972), puis se consacre à la mission d'éducateur. En 1986, il est nommé directeur de l'école salésienne de

Hechtel et, en 1989, transféré à la direction de la grande œuvre salésienne de Sint-Denijs-Westrem. Membre du Conseil provincial de Belgique Nord depuis 1984, il est nommé supérieur de la même province en 1990.

Le CG24 l'a élu conseiller régional pour l'Europe Nord.

5.4 Nouveaux provinciaux

Voici quelques données sur les nouveaux provinciaux nommés durant la session de décembre 1995 - janvier 1996, et au cours de celle de mai-juillet 1996 après le 24e Chapitre général. Les provinciaux se suivent par ordre alphabétique.

1. *Le P. ACOSTA RODRÍGUEZ Felipe, provincial de CORDOUE (Espagne).*

Le P. *Philippe ACOSTA RODRÍGUEZ* a été appelé à succéder au P. Eusebio Muñoz Ruiz à la tête de la province « Saint-Dominique-Savio » dont le siège est à Cordoue (Espagne).

Né à La Orotava (Tenerife) le 21 juin 1940, il est élève à l'école salésienne de sa ville natale et, après son noviciat à San José del Valle, il émet la première profession salésienne le 16 août 1956. Après ses études de philosophie et son stage pratique, il suit les cours de théologie à Séville et est ordonné prêtre à Sanlúcar la Mayor le 30 avril 1967.

En plus des titres civils pour l'enseignement, il obtient la licence en sciences de l'éducation à l'Université salésienne de Rome.

Il est bientôt appelé à des postes de responsabilité. De 1972 à 1976 il est directeur de la maison d'Ubeda puis, de 1976 à 1979, du collège de Cordoue et ensuite de Grenade-Cartuja (1982-1987). De 1987 à 1990 il dirige la communauté de Málaga et puis celle de Las Palmas de Grande-Canarie (1990-1993). En 1993, il se voit à nouveau confier la direction de Grenade-Cartuja (post-noviciat). A plusieurs reprises (1978-1981, 1984-1987, 1993-1996) il fut conseiller provincial.

2. *Le P. BISIO Enrique, provincial d'URUGUAY.*

Le P. *Henri BISIO* a été nommé à la tête de la province d'Uruguay au terme du sexennat du P. Amilcare Visentini.

Né le 9 septembre 1943 à Salto (Uruguay), il fait ses études secondaires à l'école salésienne. Il entre au noviciat de Montevideo-Manga pour émettre ensuite sa première profession le 29 janvier 1963. Après ses études de philosophie et de pédagogie, et son stage pratique, il

suit les cours de théologie à Montevideo qu'il couronne par son ordination sacerdotale dans sa ville natale le 27 octobre 1973.

Il travaille d'abord dans l'éducation et la pastorale. Après quoi, en 1978, il est nommé directeur de la maison de Mercedes, puis, en 1980, de la maison de Salto, d'où, en 1983, il passe à l'aspirantat de Montevideo. En 1984 il est élu membre du Conseil provincial. Depuis 1989 il était directeur et maître des novices au noviciat de Montevideo.

3. *Le P. BREGOLIN Adriano, provincial de VÉRONE (Italie).*

Le nouveau provincial de la province « Saint-Zénon » (Venise Ouest), dont le siège est à Vérone, est le P. *Adrien BREGOLIN*, qui succède au P. Gianantonio Bonato arrivé au terme de ses six ans.

Adrien Bregolin naît à Pegolotte-Cona (Venise) le 16 octobre 1948. Il est élève à l'aspirantat salésien de Bevilacqua, dans le Basso Veronese, passe ensuite au noviciat d'Albarè (Vérone), puis émet sa première profession le 16 août 1966.

Après ses études de philosophie et de pédagogie au postnoviciat de Cison di Valmarino, et son stage pratique, il suit sa théologie au scolasticat salésien de Vérone-Saval. Il la termine à Trente où il est ordonné prêtre le 27 mai 1978. Il poursuit ensuite ses études académiques et obtient la licence en lettres modernes.

A Trente il fait ses premières expériences sacerdotales dans la maison salésienne d'orientation des vocations, dont il est nommé directeur en 1983. En 1986 il entre au Conseil provincial comme conseiller, jusqu'en 1988 lorsqu'il est nommé vicaire du provincial, charge qu'il exercera pendant trois ans. De 1988 à 1994 il est encore directeur de l'importante maison « Don Bosco » de Vérone. En 1990 il participe au CG23 comme délégué de la province. Il se trouvait dernièrement, en qualité de vicaire local, dans la maison salésienne de Padoue. C'est là que l'a rejoint sa nomination de provincial.

4. *Le P. CHURIO BAQUEDANO David, provincial de VALENCE (Espagne).*

Le P. *David CHURIO BAQUEDANO* est le nouveau provincial de la province « Saint-Joseph », dont le siège est à Valence (Espagne). Il succède au P. Cándido Orduna au terme de ses six années.

David Churio est originaire de la région de Navarre, étant né à Oricaín le 29 décembre 1935. Après ses études au collège salésien de Pampelune, il entre au noviciat d'Arbós pour émettre sa première profession le 16 août 1952.

Il fait ses études de philosophie et son stage pratique, puis il suit les cours de théologie à Barcelone, où il est ordonné prêtre le 29 avril 1962. En plus de la licence en théologie, il obtient le titre de maître pour l'enseignement dans les écoles.

Engagé dans l'enseignement et dans l'animation pastorale, il est appelé par les supérieurs à exercer des charges de direction. Il est nommé directeur à Villena de 1969 à 1972, puis vicaire du provincial pendant six ans (1972-1977). Ensuite il est encore conseiller provincial (1977-1983) et directeur de plusieurs maisons : Valence-Sagonte (1978-1984), aspirantat de Burriana (1984-1985), Valence Saint-Vincent-Ferrier (1985-1988), Valence Saint-Antoine (postnoviciat) (1988-1994). Depuis 1995 il était directeur de Villena : c'est là que l'a rejoint sa nomination de provincial.

5. *Le P. COLAJACOMO Giorgio, provincial de LIGURE-TOSCANE (Italie).*

C'est le P. *Georges COLAJACOMO* qui a été nommé à la tête de la province de Ligure-Toscane, dont le siège est à Gênes-Sampierdarena. Il succède au P. Giovanni Mazzali, élu économe général par le Chapitre général.

Georges Colajacomo naît à Gênes-Sampierdarena le 31 juillet 1940 et devient salésien, après son noviciat fait à Pietrasanta (LU), par sa première profession émise le 15 octobre 1958. Après ses études de philosophie et son stage pratique, il suit les cours de théologie au Pontificio Ateneo Salesiano, d'abord à Turin puis à Rome, où il obtient la licence en théologie. Il est ordonné prêtre à Rome le 5 mars 1966. Il termine ensuite ses études civiles par la licence en lettres et la licence en didactique et pédagogie.

Plusieurs années durant il exerce la tâche d'enseignant et d'éducateur. En 1978 il est nommé directeur de la maison de Livourne, charge qu'il exerce pendant trois ans jusqu'en 1981 lorsque les supérieurs le destinent à la société internationale d'édition (SEI) de Turin, dont il sera aussi le directeur d'édition.

Rentré dans sa province, il passe un an à Gênes-Sampierdarena, puis est appelé à succéder au P. Giovanni Mazzali comme directeur de la maison d'Alassio. Le voici devenu provincial.

6. *Le P. DEMMING Georg, provincial de COLOGNE (Allemagne Nord).*

Le P. *Georges DEMMING* a été confirmé dans sa charge pour un deuxième sexennat à la tête de la province Saint-Boniface, dont le

siège est à Cologne (Allemagne). Il avait été nommé une première fois dans cette charge le 16.05.1990. Après six ans d'un lourd travail, il a été réélu sur la base des consultations provinciales.

(Pour les données, cf. ACG 334, p. 69).

7. *Le P. D'SOUZA Tony, provincial de BOMBAY (Inde).*

Pour succéder au P. Joaquim D'SOUZA nommé conseiller régional pour l'Australie et l'Asie, c'est le P. *Tony D'SOUZA* qui a été élu à la tête de la province de Bombay (Inde) . Il avait déjà exercé cette tâche de provincial durant le sexennat 1976-1982.

Né à Bombay le 25 janvier 1943, il est élève de l'aspirantat de Tirupattur, pour passer ensuite au noviciat de Yercaud où, après un an, il prononce sa première profession salésienne le 24 mai 1961. Suivent les études de philosophie et de pédagogie dans la même maison de Yercaud, puis le stage pratique. A la fin de ses études de théologie faites à la maison d'études de Bengalore, il est ordonné prêtre à Bombay le 19 décembre 1970.

Il reçoit bientôt des tâches de responsabilité. Directeur à l'aspirantat de Lonavla en 1974-75, il est nommé vicaire du provincial en fin 1974 et après deux ans seulement, en 1976, il se voit confier la responsabilité de conduire la province.

Au terme de ses six ans, il part à Nairobi au Kenya comme délégué du provincial pour la délégation d'Afrique Est, qui regroupe les présences salésiennes confiées aux provinces de l'Inde juridiquement dépendantes de Bombay. Il exerce la tâche de délégué en veillant à développer et à renforcer les présences salésiennes, jusqu'au moment où la délégation sera constituée en quasi-province autonome. Après une année au centre de formation de Berkeley, aux U.S.A., il rentre au Kenya comme directeur de Nairobi-Karen et conseiller de la quasi-province.

Rentré dans la province de Bombay en 1992, il est successivement directeur de Pune-Koregaon Park et à Panjim (Goa). C'est là que l'a rejoint sa nouvelle nomination comme provincial.

8. *Le P. GALLARDO Luis Felipe, provincial de Mexico (Mexique).*

Le P. *Louis-Philippe GALLARDO MARTÍN DEL CAMPO* est le nouveau provincial de la province de Mexico. Il succède au P. Francisco José Altamirano, au terme de son sexennat. Le P. Louis-Philippe Gallardo a déjà été supérieur de cette province de 1980 à 1986.

Né à Irapuato, dans l'Etat de Gua-

najuato (Mexique), le 12 décembre 1941, il entre à dix ans au collège salésien de San Pedro Tlaquepaque et y fait ses études jusqu'en 1957, année de son admission au noviciat de Coacalco. Il y émet sa première profession le 16 août 1958. Après ses études de philosophie (1958-1961) puis son stage pratique, il est envoyé à Turin pour ses études de théologie au Pontificio Ateneo salesiano, qu'il achève à Rome en obtenant la licence en théologie et en recevant l'ordination sacerdotale le 22 décembre 1967.

Rentré dans sa province, il est directeur et maître des novices à Coacalco (1972-1975). En 1973 il est nommé conseiller provincial et, en 1980, il se voit confier la conduite de la province comme provincial.

A la fin de ses six ans, il est de nouveau directeur au noviciat de Coacalco (1986-1989), puis à Mexico-Don Bosco (1989-1990). En 1990 il est envoyé diriger la communauté de formation des étudiants en théologie à Tlaquepaque, jusqu'en 1995, lorsqu'il est nommé directeur de Tehuacán, Pue. C'est là que l'a rejoint sa nouvelle nomination de provincial.

9. *Le P. GUERRA IBAÑEZ Jesús, provincial de MADRID (Espagne).*

A la tête de la province de Madrid (Espagne), au terme du sexennat du P. Pedro López García, a été nommé le P. *Jesús GUERRA IBAÑEZ.*

Il naît à Saldaña, province de Palencia, le 27 janvier 1938. Elève au collège salésien de Baracaldo (Bilbao), il passe au noviciat de Mohernando où, au terme de son année, il émet sa première profession le 16 août 1956. Après ses études de philosophie et son stage pratique, il suit les cours de théologie à la maison d'études de Salamanque. Il est ordonné prêtre à Bilbao-Baracaldo le 18 mars 1966. Ensuite il obtiendra à Rome (U.P.S.) la licence en théologie et par après la licence en théologie morale.

Dans la province de Madrid, le P. Jesús Guerra exerce durant plusieurs années la tâche d'enseignant et de formateur au scolasticat de théologie. En 1986 il entre dans le Conseil provincial et en 1988 est nommé vicaire du provincial, charge qu'il exercera jusqu'en 1994. Il était en même temps directeur de la maison provinciale. En 1995 lui est confiée la direction de la maison d'Atocha-Don Bosco à Madrid, jusqu'à sa nomination de provincial.

10. *Le P. JALA Dominic, provincial de GAUHATI (Inde).*

Le P. *Dominique JALA* est le nouveau provincial de la province de Gauhati (Inde), nommé durant la session du Conseil de décembre 1995. Il succède au P. Joseph Thelekkatt arrivé au terme de ses six ans.

Originaire de l'Etat du Maghalaya, Dominique Jala naît à Shillong-Mawlai le 12 juillet 1951. Attiré par la vocation salésienne, il fait son prénoviciat, puis son noviciat à Shillong en 1968 et 1969, pour émettre sa première profession le 24 mai 1969. Après quoi il suit les cours de philosophie et de pédagogie au postnoviciat de Sonada, fait son stage pratique, pour entrer ensuite à la maison d'études de Bangalore pour sa théologie. Il est ordonné prêtre à Shillong le 19 novembre 1977, complétera ensuite à Rome ses études de théologie et obtiendra la licence en liturgie.

Rentré dans sa province, il est enseignant et animateur à la maison salésienne d'études de Shillong. En 1989 il est nommé directeur de la maison de Shillong-St. Antony et en 1990, élu vicaire du provincial, charge qu'il exerce durant trois ans. Il participe au CG23 comme délégué. En 1992, il assume la charge de directeur de la maison provinciale et en 1993, au terme de son mandat de vicaire, il est envoyé comme directeur de la maison de Shillong-Don Bosco, en continuant à prêter son service de conseiller provincial.

11. *Le P. JEANMART José, provincial de BRUXELLES (Belgique Sud).*

Le P. *José JEANMART*, qui était vicaire provincial, a été appelé à succéder comme provincial au P. Fernand Nihoul arrivé au terme de ses six ans de charge.

Né à Saint-Servais (Namur, Belgique) le 3 octobre 1936, il connaît les salésiens à l'école de Woluwé-Saint-Pierre, d'où il passe au noviciat de Grandhalleux où il émet sa première profession le 26 août 1956. Après ses études de philosophie et son stage pratique, il est envoyé en France étudier la théologie à la maison salésienne internationale d'études de Lyon. A la fin des quatre ans, il est ordonné prêtre à Liège le 1er mai 1965.

Après l'ordination sacerdotale, le P. José Jeanmart reste toujours au service des communautés et des écoles de la province. Durant une longue période (de 1972 à 1975 et puis de 1984 à 1994), il est conseiller provincial. En 1994, il est appelé à exercer la charge de vicaire du provincial. A présent le Recteur majeur avec son Conseil lui a confié le gouvernement et l'animation de la province. Il a pris part au CG24 comme délégué.

12. *Le P. MASIERO Bruno, provincial du VENEZUELA.*

Le nouveau provincial du Venezuela est le P. *Bruno MASIERO*, qui succède au P. José Angel Divasson, nommé vicaire apostolique de Puerto Ayacucho (cf. n 5.5).

Bruno Masiero est d'origine italienne, étant né à Mirano (province de Venise), le 28 janvier 1940. De l'aspirantat de Penango (Piémont) où il suit les cours secondaires, il part faire son noviciat à Los Teques (Venezuela) où il prononcera sa première profession salésienne le 31 août 1960.

Après ses études de philosophie et son stage pratique, il rentre en Italie pour suivre les cours de théologie à la maison d'études de Messine. Il est ordonné prêtre dans son pays natal le 3 avril 1971. Il poursuivra ensuite ses études à Bogotá (Colombie), pour obtenir la licence en théologie pastorale.

Très tôt les supérieurs l'appellent à des tâches importantes. De 1977 à 1983 il est directeur à la maison de San Félix, puis pendant deux ans (1984-1985) de l'aspirantat Sainte-Marie de Los Teques. En 1985 il est nommé maître des novices de San Antonio de Los Altos, charge qu'il exerce jusqu'en 1991. Depuis 1988 il est aussi conseiller provincial. En 1991, à la fin de ses six ans comme maître des novices, il est nommé directeur du postnoviciat de Los Teques. C'est là que l'a rejoint sa nomination de provincial.

13. *Le P. MURRU Mario, provincial du MOYEN-ORIENT.*

Le P. *Mario MURRU* a été nommé à la tête de la Province du Moyen-Orient. Il succède au P. Alfredo Picchioni qui a dirigé la province pendant douze ans.

Mario Murru naît à Nuoro en Sardaigne (Italie) le 16 février 1943. Attiré dès son jeune âge par la vocation salésienne, il est envoyé à l'aspirantat de Mirabello, en Piémont, d'où de nombreux jeunes gens rejoignent la province du Moyen-Orient. En effet, après son noviciat fait à « Villa Moglia » de Chieri, puis sa première profession (16 août 1961), le jeune abbé Mario Murru part pour la Terre Sainte. Il fait son stage pratique en partie au Liban et en partie en Iran, puis va suivre les cours de théologie à Jérusalem, où il est ordonné prêtre le 25 juin 1972.

Durant les années qui suivent son ordination sacerdotale, le P. Murru exerce son ministère éducatif et pastoral en grande partie en Iran, au collège « Andisheh Don Bosco », dont il est nommé directeur en 1979. Lorsqu'il devra quitter l'Iran à cause de la fermeture du collège salésien, les supérieurs lui confieront la direction de la maison d'Alexandrie d'Egypte (1982-1988). En 1990 il sera nommé directeur de la communauté de Nazareth et l'année suivante il entrera dans le Conseil provincial. Il est à présent élu supérieur de cette province constituée de différentes nations.

14. *Le P. PALMANS Piet, provincial de BRUSSEL, Belgique Nord.*

Le P. *Pierre PALMANS* a été choisi comme nouveau provincial de Belgique Nord pour succéder au P. Albert Van Hecke qui, au terme de son sexennat, a été élu par le CG24 comme conseiller régional d'Europe Nord.

Né à Bocholt (Limbourg) le 16 décembre 1942, Pierre Palmans est élève à l'école salésienne de Hechtel, d'où il passe au noviciat de Groot-Bijgaarden ; il y prononce la première profession salésienne le 25 août 1963. Après ses études de philosophie et son stage pratique, il suit les cours de théologie dans la communauté de formation d'Oud-Heverlee, où il est ordonné prêtre le 11 septembre 1971. A l'université de Leuven il obtient la licence en sciences morales et religieuses (1973).

Il travaille comme enseignant et éducateur puis, de 1978 à 1983, il est directeur de la maison de Vremde. Il devient membre du Conseil provincial en 1981. En 1983, à la fin de ses six ans à Vremde, il est transféré comme directeur à la maison de formation d'Oud-Heverlee et en 1989 à celle de Halle, qu'il dirige jusqu'en 1991. Depuis 1990 il était vicaire provincial.

15. *Le P. SANDRINI Marcos, provincial de PÔRTO ALEGRE (Brésil).*

Le P. *Marc SANDRINI* est le nouveau provincial de Pôrto Alegre (Brésil). Il succède au P. Helvécio Baruffi, nommé conseiller régional pour l'Amérique latine - cône Sud, au terme de ses six années.

Marc Sandrini naît à Braço di Norte, dans l'Etat de Santa Catarina (Brésil), le 27 février 1946. Il connaît les salésiens au collège d'Ascurra. Il passe ensuite au noviciat de Taquarí où, à la fin de son année, il émet la première profession le 31 janvier 1963. Suivent ses études de philosophie et de pédagogie, puis son stage pratique. Pour les cours de théologie il est envoyé à la maison salésienne d'études de São Paulo. Le 10 décembre 1972 il est ordonné prêtre à Tubarão (Santa Catarina) son diocèse natal. Il complétera ensuite ses études et obtiendra les titres civils pour l'enseignement de l'histoire et de la philosophie, ainsi que pour la langue portugaise. Il obtiendra ensuite à l'U.P.S. la licence en théologie pastorale.

Durant plusieurs année il exerce dans sa province des tâches d'enseignant et d'éducateur. En 1984 il est nommé directeur de l'institut de Santa Rosa, d'où il sera transféré,

en 1985, comme directeur à la maison provinciale de Pôrto Alegre. Puis il sera directeur à Pôrto Alegre - São José (1991-1993) et à Pôrto Alegre - São Manoel. Depuis 1993 il était conseiller provincial. Il a participé au CG23 comme délégué.

16. *Le P. VALLS i FERRER Doménec, provincial de BARCELONE (Espagne).*

Le P. *Dominique VALLS i FERRER* a été nommé pour succéder au P. Antoni Doménech, élu par le CG24 conseiller général pour la pastorale des jeunes.

Il naît le 24 février 1948 à Barcelone. Il y connaît les salésiens comme élève de l'école de Sarriá. Il fait son noviciat à Arbós, où il prononce sa première profession le 16 août 1965. Après ses études de philosophie et de pédagogie, et son stage pratique, il suit les cours à la faculté de théologie de Barcelone et obtient la licence en théologie morale. Il est ordonné prêtre à Terrassa le 31 janvier 1976. Il complétera encore ses études au plan civil, en vue d'obtenir un titre pour l'enseignement à l'école.

Bientôt les supérieurs lui confieront des tâches de responsabilité. En 1978, en effet, il sera nommé directeur de la maison salésienne de Sant Vicenç dels Horts, charge qu'il exercera jusqu'en 1984. De 1985 à 1991 il sera directeur à Barcelone-Ciudad Meridiana. Depuis 1991, il était directeur du centre de Martí Codolar (Barcelone), et également conseiller provincial depuis 1982.

17. *Le P. VÖSL Josef, provincial d'AUTRICHE.*

Le P. *Joseph VÖLS* est le nouveau provincial de Vienne (Autriche) pour succéder au P. Josef Keler qui a conduit la province pendant douze ans.

Né le 2 avril 1940 à Erla (Autriche), il est élève de l'école salésienne d'Unterwaltersdorf, d'où il passe au noviciat d'Oberthalheim. C'est là qu'à la fin de son année il émettra sa première profession le 15 août 1967. Après ses études de philosophie et de pédagogie, puis son stage pratique, il fait ses études de théologie à la maison d'études de Benediktbeuern, en Allemagne. En plus du baccalauréat en théologie, il obtiendra le diplôme en sciences de l'éducation, et il sera ordonné prêtre à Benediktbeuern le 29 juin 1976.

Il travaillera ensuite comme éducateur et pasteur dans diverses œuvres. En 1986 il deviendra membre du conseil provincial et, en 1990, sera nommé vicaire du provincial, charge qu'il exerçait depuis lors. Depuis 1990, il était aussi directeur de la maison de Horn,

séminaire interdiocésain pour les vocations adultes. Il a participé au CG24 comme délégué.

18. *Le P. WINKLER Josef, provincial de CAMPO GRANDE (Brésil).*

Le P. Josef WINKLER succède au P. João Bosco Maciel à la tête de la province de Campo Grande (Brésil). Il en a déjà été provincial durant le sexennat 1978-1984.

Né le 13 juin 1935 à Olomouc, il est élève de l'école salésienne de Benediktbeuern (Allemagne), puis fait son noviciat à Ensdorf, où il émet sa première profession le 15 août 1956.

Il part très jeune pour la province du Mato Grosso (Brésil), où il fait son stage pratique et prononce sa profession perpétuelle (1962). Puis il suit le cours de théologie à la maison salésienne d'études de São Paulo, où il est ordonné prêtre le 31 juillet 1966. Il obtient encore la licence en pédagogie et un diplôme en sciences comptables.

Après quoi, il travaille d'abord comme éducateur des jeunes et animateur de communauté. Puis, en 1975, il est nommé directeur de la maison d'Araçatuba et devient membre du Conseil provincial en 1977. Un an plus tard il est nommé provincial, charge qu'il exerce pendant six ans, jusqu'en 1984.

Ensuite, en 1985, il est destiné par les supérieurs aux missions d'Angola, assumées par la Région Atlantique dans le cadre du Projet africain. En Angola, il sera pendant neuf ans délégué du provincial de São Paulo (provincial chargé de la coordination des présences). Il exerçera aussi différentes charges, comme directeur (Luanda-São Paulo, 1989-1992), ou comme économe (toujours à Luanda-São Paulo) ou vicaire local (Calulo). Rentré au Brésil en 1994, il s'était vu confier la direction de la maison de Meruri.

5.5 Nouveaux évêques salésiens

1. *Mgr José Angel DIVASSON, vicaire apostolique de PUERTO AYACUCHO (Venezuela).*

Le 2 mars 1996, durant le CG24, l'Osservatore Romano publiait la nomination du Père salésien *José Angel Divasson*, provincial du Venezuela, comme vicaire apostolique de *Puerto Ayacucho*, évêque titulaire de Bamaccora. Il succède à l'évêque salésien Mgr Ignacio Velasco, promu depuis quelques mois au siège métropolitain de Caracas.

Né à Artajona, dans la province de Pampelune (Espagne) le 21 avril 1939, José Angel Divasson entre à 12 ans au collège salésien d'Astudillo. Il fait son noviciat à Mohernando, puis sa première profession le 16 août 1955.

Malgré son jeune âge, il part au Venezuela pour son stage pratique, et c'est à Los Teques qu'il émet sa profession perpétuelle en 1961. Pour ses études de théologie, il est envoyé à Turin-Crocetta ; il y obtient la licence en théologie et est ordonné prêtre le 11 février 1965. Il obtiendra encore par après la licence en sciences de l'éducation.

Rentré au Venezuela, il assume bientôt des charges de responsabilité. En 1972 il est nommé directeur de la maison de Caracas-Sarría, en même temps qu'il entre au Conseil provincial. Directeur de la maison de Valera depuis 1985, il est élu en 1990 provincial du Venezuela. Le CG24 au cours duquel il a reçu sa nomination d'évêque était le quatrième Chapitre général auquel il avait participé (20, 21, 23, 24).

2. *Mgr Nicola COTUGNO, évêque de MELO (Uruguay).*

Le 14 juin 1996 était publiée dans l'Osservatore Romano la nomination du Père salésien *Nicola Cotugno* comme évêque du diocèse de *Melo* en Uruguay.

Nicolas Cotugno naît à Sesto San Giovanni (Milan) le 21 septembre 1938, dans la province Lombardo-Emilienne où il fait ses premières études. Il entre au noviciat de Missaglia (Côme), où il prononce sa première profession le 16 août 1957. Il fait ensuite ses études de philosophie en même temps que ses dernières années du secondaire (licée), dans la maison d'études de Nave (Brescia).

Puis il part pour l'Uruguay pour y faire son stage pratique et émettre sa profession perpétuelle (29.01. 1962). Il est ensuite envoyé au Chili pour étudier la théologie à la maison d'études de Santiago. C'est là qu'il est ordonné prêtre le 26 juillet 1967. Il obtient ensuite la licence en théologie dogmatique à l'Universi-

té pontificale Grégorienne de Rome (1971).

Rentré en Uruguay, il est nommé directeur de la maison de Montevideo-Manga (1973-1976) et il entre en 1974 au Conseil provincial. Après 1976 il dirige la communauté de formation des théologiens de Montevideo, tout en continuant à enseigner les disciplines théologiques. Ensuite il se voit confier la direction de la maison « Talleres Don Bosco » de Montevideo (1979-1984) et, à partir de 1987, de Montevideo-Buceo, où durant les dernières années il exercera aussi la fonction de curé.

3. *Mgr. Riccardo EZZATI, évêque de VALDIVIA (Chili).*

Le 29 juin 1996, l'Osservatore Romano publiait la nouvelle que le Saint-Père avait nommé le Père salésien *Riccardo Ezzati* évêque du diocèse de *Valdivia* (Chili). Né le 9 janvier 1942 à Campiglia dei Berici, dans la province de Vicence, en Italie, Richard Ezzati entre en 1954 à l'aspirantat salésien de Penango, en Piémont, pour suivre la vocation salésienne missionnaire à la suite de Don Bosco. Envoyé au Chili immédiatement après ses études secondaires, il fait son noviciat à Quilpé, où il émet sa première profession le 31 janvier 1961. Après ses études de philosophie et son stage pratique, il est envoyé à Rome pour étudier la théologie à l'Université pontificale salésienne. Il y obtient la licence en théologie et est ordonné prêtre le 30 décembre 1966. Il obtiendra ensuite la licence en catéchétique à l'Institut de catéchétique de l'Université de Strasbourg (France).

Rentré au Chili, il est nommé, en 1972, délégué pour la pastorale des jeunes. En même temps, il obtient la licence en sciences religieuses à l'Université catholique de Valparaiso, avec un titre de professeur dans les écoles de l'Etat.

De 1973 à 1978 il est directeur de l'œuvre salésienne de Concepción. En 1976 il fait partie du Conseil provincial. En 1978 il est nommé directeur du scolasticat de philosophie et de pédagogie de La Florida, à Santiago. Il exerce aussi le rôle de directeur du centre d'études catéchistiques à l'Université catholique de Santiago. Nommé directeur du scolasticat de théologie à La Florida en novembre 1983, il participe comme délégué au CG22 en 1984 et, la même année, est nommé provincial du Chili. Au terme de son mandat, en 1991, sera appelé à Rome comme collaborateur, très estimé, à la Congrégation pour les Instituts de vie consacrée et les Sociétés de vie apostolique.

4. *Mgr Emilio ALLUÉ, évêque auxiliaire de BOSTON, U.S.A.*

Le 24 juillet 1996, l'Osservatore Romano a publié la nouvelle que le Saint-Père avait nommé le Père salésien *Emilio Allué* comme évêque auxiliaire de l'archidiocèse de Boston (U.S.A.), et lui avait assigné le siège titulaire de Croe.

Emile Allué naît le 18 février 1935 à Huesca, en Espagne. Elève de l'école salésienne de sa ville natale, il est admis, en 1955, au noviciat salésien d'Arbós où, au terme de son année, il émet sa première profession le 16 août 1956. L'année même il part pour les Etats-Unis d'Amérique et devient membre de la province « Saint-Philippe-Apôtre » dont le siège est à San Francisco.

Il fait ses études de philosophie au « Don Bosco College » de Newton et obtient le B.A. (baccalauréat) en philosophie. Après son stage pratique à la maison de Paterson, il est envoyé au P.A.S. de Rome pour suivre le cours de théologie, au terme duquel il obtient la licence. Il est ordonné prêtre à Rome le 22 décembre 1966. En 1980, il obtiendra aussi le titre de Ph. D. (maître) en théologie à la « Fordham University » de New York.

Rentré aux Etats-Unis après son ordination sacerdotale, il reçoit diverses charges pastorales. De 1972 à 1975, il est directeur de la maison de Goshen. Ensuite il est, entre autres, curé de la paroisse salésienne de New Brunswick, directeur pour l'apostolat des Espagnols du diocèse de Metuchen (1984-1989), curé de la paroisse de « Saint Kieran » à Miami (Floride). Depuis 1995 il était vice-curé à la paroisse « Mary Help of Christians » à New York, avec la charge de l'apostolat des Espagnols.

5.6 Confrères défunts (1996 - 1ère liste)

« La foi au Ressuscité soutient notre espérance et maintient vivante la communion avec nos frères qui reposent dans la paix du Christ. Ils ont dépensé leur vie dans la Congrégation et plusieurs ont même souffert jusqu'au martyre, par amour du Seigneur. [...] Leur souvenir nous stimule à poursuivre notre mission avec fidélité » (*Const.* 94).

NOM	LIEU ET DATE DU DÉCÈS		ÂGE	PROV
P **AGNELET Antonio**	Turin	26.02.96	81	ICP
P **ALESSI Antonio**	Turin	04.02.96	80	ICP
P **ALVAREZ ECHAVARRIA Manuel**	Medellín	02.08.96	69	COM
L **ALZATI Francesco**	Novare	03.02.96	84	ICP
L **AMALFI Giuseppe**	Pedara	14.09.96	77	ISI
P **ARCE GUTIERREZ José**	Urnieta	24.09.96	96	SBI
P **ARIAS GOMEZ Ricardo**	Urnieta	09.03.96	53	SBI
Provincial pendant 6 ans				
P **ARTALE Giovanni**	Santiago de los Caballeros	23.08.96	69	ANT
Provincial pendant 6 ans				
P **AVENATTI Remo**	Turin	28.08.96	76	ICP
P **AYERRA MUNARRIZ Gregorio**	Asunción	01.01.96	83	PAR
L **BAIGUINI Silvino**	Sucua-Morona	24.02.96	86	ECU
L **BALLABIO Virginio**	Arese	13.09.96	85	ILE
P **BARACCA Giuseppe**	Turin	03.07.96	76	ICP
P **BARBARO Federico**	Pordenone	29.02.96	83	GIA
P **BASTARRICA Miguel Angel**	Montevideo	02.02.96	68	URU
P **BATTEZZATI Andrea**	Santiago du Chili	20.02.96	88	CIL
P **BEDETTI Antonio**	Ivrée	02.07.96	71	ICP
P **BEDOIN Louis**	Toulon	23.08.96	70	FLY
P **BEINAT Leonardo**	Turin	17.08.96	93	ICP
P **BENETAZZO Giuseppe**	Saonara	04.04.96	64	ICP
P **BENITO PEREZ Agustín**	León	06.03.96	89	SLE
Provincial pendant 6 ans				
L **BERTELLI Egidio**	Vérone	11.06.96	68	IVO
L **BOLLATI Giulio**	Boston	07.09.96	88	SUE
P **BRACISZEWICZ Edward**	Kopiec	29.06.96	85	PLO
L **BRAGION Andrea**	Calamba,Laguna	15.04.96	90	FIN
P **BURLINA Giuseppe**	Turin	29.02.96	77	ICP
P **BUSTI Luigi**	Arese	27.07.96	92	ILE
P **BUTTO Angel**	Rosario	16.07.96	78	ARO
P **CARLESSO Guglielmo**	Negrar (Vérone)	01.02.96	91	IVO
L **CASA Giacomo**	Borgomanero	10.01.95	82	ICP
P **CAZZOLA Giovanni**	Varazze	22.03.96	93	ILT
P **CHISTÈ Giulio**	Melbourne	06.01.96	80	AUL
L **CONTERNO Vittorio**	Varazze	19.03.96	84	ICP

	NOM	LIEU ET DATE DU DÉCÈS		ÂGE	PROV
P	**CORNI Armando**	Bologne	31.01.96	75	ILE
E	**COSTA João Batista**	Pôrto Velho	16.04.96	93	-
	Evêque de Pôrto Velho pendant 36 ans				
L	**COSTA PEREIRA Manuel**	Estoril	05.01.96	72	POR
P	**CZERNIECKI Józef**	Mirocin	12.08.96	86	PLS
P	**DE BIASE Giuseppe**	Castellammare di Stabia	25.05.96	57	IME
P	**DEIANA Giovanni**	Sassari	03.06.96	66	ISA
P	**DEMARIA Tommaso**	Turin	12.07.96	87	ICP
P	**DI PIETRA Vincenzo**	Palerme	18.04.96	87	ISI
L	**DIAZ RODRIGUEZ Josué**	Santafé de Bogotá	04.07.96	75	COB
P	**DINGERMANN Friedrich**	Munich	13.08.96	83	GEM
P	**DOCHERTY John**	Stroud	20.09.96	64	GBR
P	**DOTTA Luigi**	Turin	05.08.96	88	ICP
P	**DOYLE John**	Bolton	16.05.96	85	GBR
P	**DUARTE Dennis**	Bombay	24.09.96	78	INB
	Provincial pendant 6 ans				
P	**FAGGION Fortunato**	Turin	19.01.96	82	ICP
P	**FESTOC Alexis**	Saint-Brieuc	12.01.96	83	FPA
L	**FILIPPUCCI Vincenzo**	Civitanova Marche	11.05.96	92	IAD
P	**FLORES ARREDONDO Antonio**	Guadalajara	27.02.96	92	MEG
P	**FRANCESIA Secondo**	Turin	25.05.96	73	ICP
P	**FÜLES Lajos**	Budapest	17.02.96	61	UNG
P	**GABBIANELLI Guglielmo**	Rome	23.03.96	84	IRO
L	**GALINDO Faustino**	Santafé de Bogotá	26.03.96	80	COB
P	**GALLENCA Angelo**	Ivrée	04.02.96	79	ICP
L	**GHIBAUDO Antonio**	Alexandrie d'Egypte	16.09.96	73	MOR
P	**GIMENEZ Luis**	Manta	03.09.96	83	ECU
P	**GIUSTO Giovanni**	Varazze	07.01.96	71	ILT
P	**GŁOGOWSKI Piotr**	Kobylanka	11.08.96	92	PLN
P	**GONZALEZ FERNANDEZ Francisco**	Guadalajara	05.03.96	60	SMA
P	**GRUSSU Mario**	Rome	06.04.96	83	RMG
P	**GUERCI Francesco**	Campo Grande	02.01.96	74	BCG
P	**GUMIERATO Luigi**	Vérone	22.07.96	61	IVO
P	**HERNANDEZ CRUZ José Dolores**	Mexico	14.06.96	44	MEM
P	**HERNANDEZ GARCIA Tobías**	Arevalo	02.07.96	76	SMA
P	**HOLÍK Augustin**	Zlín	18.09.96	77	CEP
L	**HUNTE Charles**	Londres	13.01.96	87	GBR
P	**INFANTE DE COS Rafael**	Alcalá de Guadaira	10.06.96	84	SSE
P	**INOUE SHIGERU Paolo**	Ōsaka	22.05.96	74	GIA
P	**ISERBYT Gerard**	Nossegem	28.01.96	86	BEN
P	**JOUAN Joseph**	Caen	27.02.96	82	FPA
L	**KASCÁK Juraj**	Žilina	24.04.96	73	SLK
P	**KIENINGER Fridolin**	Santafé de Bogotá	17.01.96	85	COB
L	**KLEMON Ferdinand**	Senica	04.06.96	81	SLK

NOM	LIEU ET DATE DU DÉCÈS		ÂGE	PROV
P **KOKORIĆ Josip**	Nuremberg	21.03.96	64	CRO
D **KOLESNIK Jarosław**	Czechowice (Gliwice)	24.08.95	26	PLE
P **KORMANN Joseph**	Tampa	15.03.96	90	SUE
P **KRUTILEK Frantisek**	Novy Jicin	22.01.96	84	CEP
L **LACO Ivan**	Krapinske Toplice	04.08.96	57	CRO
P **LANGHAMMER Rudolf**	Unterwaltersdorf	11.06.96	88	AUS
P **LEFEBVRE Jean**	Vieux-Condé	29.02.96	85	FPA
P **LIBRALATO Severino**	Negrar (Vérone)	13.02.96	65	MOR
P **LOPEZ LAPEÑA Miguel Angel**	Barcelone	15.09.96	59	SBA
P **LO PIANO Biagio**	Palerme	25.07.96	87	ISI
L **LUZ José**	São Paulo	29.03.96	84	BSP
L **MAINARDI Bartolomeo**	Turin	11.01.96	73	ICP
S **MAKOUALÁ Dieudonné**	Pointe-Noire	02.05.96	30	FPA
P **MANESSI Angelo**	Turin	15.07.96	82	ICP
P **MASCHIO Aurelio**	Bombay	09.09.96	87	INB
P **MENICAGLI Giuliano**	Colle Val d'Elsa	22.02.96	64	ILT
P **MERONI Tarcisio**	Monza (MI)	13.09.96	79	ILE
P **MICHEL Edmond**	Grand-Halleux	31.01.96	78	BES
L **MICO Vincent**	Žilina	31.12.95	75	SLK
P **MIDURA Anthony**	Stony Point	10.03.96	90	SUE
P **MILOCCO Mario**	Udine	25.05.96	84	IVE
P **MIOZZO Norberto**	Buenos Aires	13.08.96	83	ABA
P **MIZANIN Francesco**	Foglizzo	10.02.96	68	ICP
L **MORANDI Giovanni**	Cremisan	25.01.96	85	MOR
P **NICOLETTO Noè**	San Vito al Tagliamento	17.04.96	82	IVE
P **OREGLIA Santiago**	Córdoba	16.06.96	79	ACO
P **PEBAQUÉ Rafael**	Montevideo	04.02.96	70	URU
P **PEERLINCK Jozef**	Vilvoorde	06.02.96	82	BEN
Provincial pendant 6 ans				
P **PENNELLI Felice**	Castellammare di Stabia	02.04.96	84	IME
P **PERI Domenico**	Livigno (SO)	30.01.96	78	IAD
L **PEZZI Mario**	Turin	18.07.96	87	ICP
P **PIEGLOWSKI Henryk**	Cracovie	14.06.96	81	PLS
P **PISULA Józef**	Środa Śląska	18.01.96	76	PLO
P **PÖHLMANN Enrique**	San Isidro	31.01.96	92	ABA
P **POMBO Raimundo**	Coxipó da Ponte	29.07.96	82	BCG
P **PORCU Antonio**	Rocafuerte	09.04.96	76	ECU
L **PORTILLO Juan Antonio**	Panamá	25.11.95	93	CAM
P **PRACHUM Mimpraphai Gabriel**	Bangkok	08.08.96	84	THA
L **PRILLWITZ Kurt**	Danzig	26.06.96	61	GEK
L **PUJOLAR ARNAUS Francisco**	Villena	08.06.96	98	SVA
P **QUARELLO Enrico**	Turin	15.05.96	88	ICP
P **RADDI Fortunato**	Gênes	14.06.96	81	ILT
P **RAMOS CHAVEZ Gabriel**	Séville	15.08.96	69	SSE

	NOM	LIEU ET DATE DU DÉCÈS		ÂGE	PROV
P	**RAMOS SANCHEZ Eduardo**	Mérida	01.01.96	85	SSE
P	**RODAK Mieczysław**	Varsovie	07.06.96	73	PLE
P	**RUBINO Biagio**	Milan	15.06.96	59	ILE
L	**SCHIAFFINO Prospero**	San José	07.08.96	85	ARO
P	**SCHOENEBERGER Pierre**	Roanne	26.01.96	87	FLY
P	**SCOTTI Elio**	Alassio	24.02.96	73	ICP
	Provincial pendant 4 ans				
P	**SEBER Alcide**	Madras	02.02.96	86	INM
P	**SOMMA José**	Montevideo	01.07.96	68	URU
P	**STRALLA Luigi**	Posadas	12.05.96	76	ARO
L	**SUTA Francis**	Stony Point	11.03.96	86	SUE
P	**SZABADOS Frantisek**	Pezinok	03.05.96	75	SLK
P	**TABELLINI Antonio**	Nave	14.04.96	83	ILE
L	**TARDIO Giuseppe**	Castellammare di Stabia	17.07.96	93	IME
L	**TATTI Pietrino**	Rome	29.06.96	81	IRO
P	**TEDESCHI Vincenzo**	Brindisi	21.03.96	76	IME
P	**TIN MAUNG Paul**	Mandalay (Myanmar-Birmanie)	03.09.96	53	INC
P	**TOSCHI Alfredo**	Trévise	15.09.96	88	IVE
P	**TREANOR Francis**	Lansdowne	22.01.96	79	AFM
P	**TRUS Stanisław**	Szczecin	01.09.96	62	PLN
P	**TUTEL Brizio**	Cuorgné	17.02.96	79	ICP
L	**VARGAS GUERRERO Angel**	Agua de Dios	20.07.96	68	COB
P	**VASCONCELOS José Luiz de**	Campinas	28.08.96	87	BSP
P	**VECCHI Higinio**	Bahía Blanca	05.01.96	69	ABB
P	**VERONESI Francesco**	Bologne	05.03.96	88	ILE
L	**VERTUPIER Michel**	Marseille	23.12.95	66	FLY
P	**VILLALOBOS TRUJILLO Cristobal**	Cordoue	19.03.96	70	SCO
L	**VITHUVATICAL Peter**	Mannuthy	02.04.96	69	INK
P	**VIVAR SANTAMARIA Luis**	Huesca	12.05.96	83	SBA
L	**VORANO Eligio**	Arese	30.03.96	85	ILE
L	**WIERZCHOWSKI Tadeusz**	Kutno-Woźniaków	01.08.95	69	PLE
P	**YU Tsi-chiu John**	Macao	30.08.96	91	CIN
P	**ZACKO André**	Montpellier	02.01.96	83	FLY
P	**ZANGHELLINI Ferdinando**	Selva di Cadore	09.03.96	67	IVO
P	**ŽEMLA Alojz**	Pezinok	21.02.96	83	SLK